

Prix de l'abonnement: EDITION QUOTIDIENNE \$3.00 par année... EDITION HEBDOMADAIRE \$1.00 par semaine...

Le Soleil

ORGANE DU PARTI LIBERAL

ADRESSE:

"SOLEIL" QUEBEC

La Compagnie d'Imprimerie du "Soleil", Editeur

TROIS EDITIONS PAR JOUR.—MATIN, MIDI ET SOIR.

BUREAUX: 90-92, Côte Lamontagne, 33-35, Rue Notre-Dame.

Un moment d'observation

Il est intéressant de s'arrêter un instant pour considérer ce qu'est la situation économique du Canada et des Etats-Unis, à l'heure actuelle.

Ce qui nous frappe tout d'abord, c'est le développement prodigieux du Canada et l'espèce d'arrêt que subissent les Etats-Unis.

Mais la cause n'est pas difficile à trouver, c'est que le Canada est dans sa période de plein développement, tandis que les Etats-Unis en ont atteint la limite et sont maintenant ballotés au point d'intersection de l'expansion et du déclin.

Pendant que les exportations américaines accusent une diminution considérable durant l'année finissant le 30 juin 1902, les exportations canadiennes accusent une augmentation de \$36,827,673, pendant la même période.

Le commerce total du Canada en 1896 était de \$231,601,332.

Le commerce avait augmenté de \$182,916,026 sur 1896 l'année dernière. Si ce commerce augmentait de \$48,685,396 cette année—ce qui n'est pas du tout improbable—le Canada aurait ainsi doublé son commerce en sept ans.

Ce serait un fait inouï, sans précédent dans l'histoire d'aucune nation.

L'année 1896 est la dernière du régime conservateur. Si les libéraux réussissent à doubler en sept ans le commerce du pays, tel qu'il existait alors, ils auront fait mentir d'une façon bien énergique la prétention si bruyamment formulée autrefois par les conservateurs, que si les libéraux prenaient le pouvoir ils ruineraient nos industries et par conséquent notre commerce.

C'est là une simple remarque en passant, car il n'est pas dans le cadre de cet article de tirer des conclusions au point de vue politique. C'est uniquement de la condition économique du Canada dont nous venons parler.

Le chiffre de nos exportations se maintiendra-t-il aussi élevé ? Il n'y a pas de doute que nous avons passé par des années exceptionnelles.

Le Canada a vendu à l'Angleterre pour des millions de produits de ferme destinés aux troupes d'Afrique. Cela ne se répétera pas.

Nous avons eu au Nord-Ouest des récoltes exceptionnellement abondantes.

Le mauvais temps pourrait bien, par intervalles, réduire ces récoltes en bas de la moyenne.

Ces considérations, toute pratiques, ne nous effrayent pas cependant.

Si, en effet, le Canada n'est plus appelé à contribuer à nourrir une armée, il trouvera peut-être de nouveaux marchés qui compenseront un peu les avantages de ce marché d'occasion.

Si au lieu d'avoir des récoltes débordantes, extraordinaires, nous tombons à la moyenne, d'un autre côté nous aurons comme compensation le fruit du développement constant, extraordinaire du pays.

On ouvre maintenant à la culture, chaque année, au Nord-Ouest, assez d'étendue de terre pour que le rendement compense la différence entre une récolte

moyenne et une récolte supérieure des années passées.

Il faut aussi compter sur l'augmentation de la population.

Sans doute nous avons tous été désappointés à ce sujet par le dernier recensement.

Mais il est incontestable que la faible augmentation que nous avons constatée ne doit pas être répartie sur toute la décennie, c'est-à-dire de 1891 à 1901, mais seulement de 1896 à 1901, c'est-à-dire du jour où le commerce du pays a brisé ses liens pour prendre son essor, comme nous l'avons démontré en commençant ces remarques.

Cette augmentation de population s'opère plus rapidement encore depuis l'an dernier, que de 1896 à 1901. Les statistiques des bureaux d'immigration et des agences de terres publiques l'attestent.

Nous ne voyons plus, non plus, de ces émigrations en bloc de canadiens aux Etats-Unis. Sans doute, beaucoup de canadiens y vont encore tenter fortune, mais il en revient un aussi grand nombre pour s'établir de nouveau au pays.

Des industries nouvelles surgissent, qui pourront compenser aussi le déficit qui pourrait se produire dans les récoltes de l'Ouest.

Ainsi, nous avons l'industrie du charbon, du fer et de l'acier à Sydney, Cap Breton, qui représenteront des millions de recettes nouvelles pour le pays.

L'industrie du beurre et du fromage prend tous les jours un tel développement, et atteint un tel perfectionnement, que le commerce de ces produits sera bientôt doublé.

Comme nous le faisons observer en commençant ces remarques, juste au moment où le commerce du Canada se développe d'une façon si merveilleuse, on constate que le commerce chez nos voisins les américains diminue, non pas il est vrai dans une aussi grande mesure, mais tout de même d'une façon très sensible.

Nul doute que ce que l'on constate d'une façon officielle pour les opérations commerciales des deux pays durant l'année dernière, se répétera maintenant d'année en année.

C'est le résultat inévitable de la condition économique des deux pays.

Les 75,000,000 d'habitants américains ont tout exploré, exploités presque chaque pied de leur vaste territoire, et en retirent chaque jour toutes les richesses qu'il est possible d'en tirer.

Il n'en est pas ainsi du Canada. Nous n'avons pas encore six millions d'habitants pour exploiter un territoire aussi vaste que celui des Etats-Unis.

Nous ne faisons guère que d'entrer dans la voie du développement. Dans vingt-cinq ans, nous n'aurons pas encore cessé de découvrir quelque nouvelle source de richesse nationale, de Sydney, Cap Breton, à Vancouver, que ce soit dans la région qui s'étend du Lac St-Jean à la Baie James, dans la longue chaîne des Alleghans, auxquels sont adossés nos comtés de la rive sud, dans l'immense région encore inexploquée du nord d'Ontario, dans les vastes prairies du Manitoba et des Territoires, les forêts gigantesques de la Colombie, ou les minerais de tous genres cachés dans les Montagnes Rocheuses.

La perspective est donc brillante pour nous Canadiens. Que ce soit un stimulant pour tous les hommes de cœur, pour tous les bons citoyens.

C'est notre devoir, c'est le "talent" du Seigneur que la Providence nous a chargé de faire fructifier.

Une grosse nouvelle pour Québec

Le département des Travaux publics en ce moment dans les journaux une annonce d'une vaste importance pour Québec.

En voici le texte même :

DES SOUMISSIONS cachetées et adressées au sous-secrétaire et portant la suscription "Soumission pour travaux d'amélioration dans le havre de Québec, seront reçues à ce bureau jusqu'à vendredi, le 8 août, inclusivement, pour la construction d'une annexe au caisson avec ponton et pilotis dans le havre de Québec.

Les plans et devis pourront être vus à ce ministère et aux bureaux de H. A. Gray, s. r. ingénieur résident, édifice de la "Confédération Life", Toronto, s. r. Desjardins, s. r., commis des Travaux publics, bureaux de poste, 35, rue St-Jean, N. B.; de C. E. W. Brownell, s. r., ingénieur résident, Halifax, N. S.

Les soumissions devront être faites sur les formulaires imprimés qui seront fournis, et être signées par les soumissionnaires eux-mêmes; aucune autre signature en est acceptée.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté par une banque incorporée, pour la somme de soixante mille dollars (\$60,000), et fait à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire doit l'offrir au gouvernement sans en avoir obtenu le contrat, ou s'il n'a l'exécution pas intégrale.

Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis.

Le département ne s'engage à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, FRED. GELINAS, Secrétaire.

Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 31 juillet 1902.

N. B.—Nul compte pour publication de cet avis ne sera reconnu si telle publication n'a pas été expressément autorisée par le ministère.

Comme on le voit, le projet d'extension de notre port, depuis la Jetée Louise jusqu'à Beauport, prend une forme tangible.

Le gouvernement Laurier débitera par une dépense d'un million et demi pour construire des quais nouveaux qui seront mis à la disposition des steamers habités à notre port, de façon à laisser nos docks actuels pour les grands de la ligne rapide.

Il n'est pas nécessaire de faire de commentaires, de s'abandonner à de longs diatribes; les faits parlent par eux-mêmes; ils frapperont de suite d'une façon saisissante l'esprit non seulement des hommes d'affaires de Québec, mais aussi la masse de nos concitoyens.

Pourquoi ne pas réparer une injustice

Le "Chronicle" n'a pas un mot ce matin pour retirer son attaque injuste contre le département de la milice.

Pourtant, le "Chronicle" sait maintenant, s'il ne le savait pas alors, que ce sont les autorités impériales et non les autorités canadiennes qui ont commis l'erreur de payer nos soldats à leur arrivée à Halifax, au lieu d'attendre qu'ils soient rendus chez eux.

Pourquoi alors laisseraient-ils subsister une impression défavorable pour notre département de milice, qu'il a créée dans le public, par erreur ou autrement, mais certainement, dans tous les cas, sans aucune justification.

Nous connaissons personnellement les membres du bureau de direction du "Chronicle", et nous sommes convaincus que chacun d'eux s'empresse de réparer une injustice envers n'importe qui, du moment qu'il aurait constaté son erreur.

possible de partout, entre 7 et 10 heures.

Nous devons pour cela établir un service particulier—vu que les dépêches de la Presse Associée ne commencent jamais à arriver à Québec avant 10 heures du matin.

Nous croyons pouvoir conseiller au public, sans crainte de reproche, de s'assurer le numéro de demain. Nous croyons que nous aurons réussi à satisfaire les goûts de nos différentes classes d'abonnés.

"LE SOLEIL" DE DEMAIN

Demain, samedi, "Le Soleil" sera publié à 96 colonnes, soit 12 colonnes de plus encore que samedi dernier.

Comme le bureau de poste sera fermé à bonne heure en raison de la fête du couronnement du roi, nous devons publier notre dernière édition à 10 heures du matin.

Les journaux du soir de Montréal, devant paraître à 7 heures du matin, afin d'être expédiés par le train quittant à 8 heures, nous nous efforcerons de recueillir le plus de dépêches télégraphiques

possibles de partout, entre 7 et 10 heures.

Nous devons pour cela établir un service particulier—vu que les dépêches de la Presse Associée ne commencent jamais à arriver à Québec avant 10 heures du matin.

Nous croyons pouvoir conseiller au public, sans crainte de reproche, de s'assurer le numéro de demain. Nous croyons que nous aurons réussi à satisfaire les goûts de nos différentes classes d'abonnés.

UNE LETTRE AUTOGRAPHE D'EDOUARD VII

A SON PEUPLE

LA VEILLE DE SON COURONNEMENT

Remerciements à ses fidèles sujets du royaume et des colonies pour leurs prières et leurs sympathies

Il regrette le désappointement causé par l'ajournement du Couronnement

Une expression spontanée de sentiments

(Service de la Presse Associée.)

Londres, 8 août.

On a rendu public, hier soir, le message suivant du roi Edouard à son peuple :

"A mon peuple, "A la veille de mon couronne-

ment, un événement, que je considère comme le plus solennel et le plus important de ma vie, je suis anxieux d'exprimer à mon peuple ici, dans les colonies et aux Indes, mon appréciation chaleureuse de la profonde sympathie qu'ils m'ont manifestée dans un temps où ma vie courait un si imminent danger. L'ajournement de la cérémonie du couronnement, à cause de ma maladie, a causé, je le crains, beaucoup d'inconvénient et de trouble à ceux qui avaient l'intention de le célébrer. Mais ils ont supporté leur désappointement avec une patience admirable. Les prières de mon peuple pour mon rétablissement, ont été entendues, et j'offre maintenant ma plus profonde gratitude à la Divine Providence, pour avoir préservé ma vie et m'avoir donné la force de remplir les importants devoirs qui m'incombent comme souverain de ce grand Empire.

(Signé) EDOUARD, Roi et Empereur.

Palais de Buckingham, 8 août 1902.

Cette proclamation du roi Edouard, est l'expression personnelle et spontanée de ses sentiments. Elle a été conçue et écrite par lui-même dans une lettre autographe au Home secrétaire, C. T. Ritchie.

NOUVELLES D'OTTAWA

Les pèlerins d'Ottawa reviennent de Ste-Anne de Beauport

PROFONDEMENT EMUS

Un câblegramme du gouvernement anglais

On demande au Canada de vouloir bien faciliter l'établissement des Boers dans le pays

Comment la journée de demain sera observée à la Capitale

(Du correspondant du "Soleil")

Ottawa, 8 août.

Le secrétaire d'Etat, Hox M. Scott, a reçu hier soir un câblegramme du gouvernement anglais, le priant de vouloir bien faire bon accueil à une nombreuse délégation de Boers qui viennent au Canada pour visiter nos terres dans le but de s'y établir.

L'hon. M. Scott a répondu ce matin qu'il serait enchanté de les recevoir et qu'il leur faciliterait entre autres une visite des vastes prairies de l'Ouest.

Les 1100 pèlerins d'Ottawa qui reviennent de Sainte-Anne de Beauport, sont tous très émus. Ils rapportent que des grégoires vraiment extraordinaires se sont accumulés sous leurs yeux, au sanctuaire de la Grande Thaumaturge.

—Nonobstant que ce soit fête légale et fête civique demain, la journée sera tout de même bien calme.

Ce qui empêchera probablement un certain nombre d'établissements de donner congé à leurs employés, c'est que lundi prochain sera de nouveau une fête civique fixée depuis longtemps et que tous les employés auront congé ce jour-là.

Nouvelles de Montréal

Les journaux du soir seront publiés à 8 heures demain matin

Comment sera célébrée la fête de demain

Une compagnie protestante donne le terrain nécessaire à Shaw n gan

Pour la construction d'une école de garçons et d'un couvent

Le procès dans l'affaire de loterie terminé

Jugement sera rendu jeudi prochain

(Du correspondant du "Soleil")

Montréal, 8 août.

Tous les journaux de la ville seront publiés à 8 heures demain matin. Il le faut bien, car le bureau de poste sera fermé à 10 heures à cause du jour de fête.

Le personnel du bureau de poste retournera cependant au bureau dans la soirée pour assortir et expédier par tous les trains de nuit les lettres jetées au bureau de poste dans le cours de la journée.

—On a fini hier après midi le procès des directeurs de la société de colonisation du Dominion.

M. le juge Choquet rendra son jugement jeudi prochain.

La Cour a ordonné que d'ici à ce que jugement soit rendu, on ne continue pas la loterie.

La défense a acquiescé à cet ordre.

—Le steamer "Campana" est arrivé à bonne heure, ce matin, venant des ports du Golfe.

—M. David Pottinger, s. r. ingénieur des chemins de fer du gouvernement, est arrivé ici hier soir.

—M. Louis Lavergne, député des comtés de Drummond et Arthabaska, aux Communes, est à l'hôtel Windsor.

—M. Napoléon Rousseau et le Dr J. A. Dufresne, commissaires d'écoles à Shawinigan, étaient ici hier. Ils ont eu un long entretien avec les directeurs de la Shawinigan Falls Light & Power Co, dans le but d'obtenir le terrain nécessaire pour la construction d'une école pour les garçons et d'un couvent pour les jeunes filles.

Trois Canadiens noyés

A OLD ORCHARD

NIER APRES-MIDI

(Service de la Presse Associée.)

Old Orchard, 8.

McGeorge Ford, âgé de 60 ans, citoyen important d'Ottawa, qui fut autrefois membre du Conseil de cette ville, Walter Basham, de Montréal, expéditeur de trains pour la compagnie du Grand-Tronc, âgé de 55 ans, et Mlle Florence J. Thomas, de Montréal, âgée de 20 ans, se sont noyés hier après-midi.

On ignore encore comment l'accident s'est produit.

M. Basham était un nageur émérite.

M. Ford passait l'été ici avec sa femme et sa petite fille.

L'hon. M. Tarte

A PARRY SOUND

Parti hier soir pour Ottawa

(Du correspondant du "Soleil")

Parry Sound, 8.

L'hon. M. Tarte et son party sont arrivés ici à 2 heures hier après-midi, à bord du steamer du gouvernement, "Lord Stanley".

Les membres du Conseil de ville et du Board of Trade sont allés à la rencontre du ministre des Travaux publics.

Celui-ci a admis toutes les représentations qui lui ont été faites au sujet du port, et a suggéré aux autorités de la ville de renouveler leurs instances auprès de son département.

L'hon. M. Tarte s'est remis en route dans la soirée pour Rousselle Point, sur le Canada Atlantic, d'où il se rendra à Ottawa.

Nouvelles de Trois-Rivières

Le travail qui s'y exécute en ce moment

Les journaliers se ressentent de la grève des mineurs

(Du correspondant du "Soleil")

Trois-Rivières, 7 août.

La "Three Rivers Gas and Light Power Co" est à faire installer ses tuyaux sur la rue du Platon et Notre-Dame juste au centre de la ville. Depuis une couple de mois déjà ces travaux sont commencés et des tuyaux ont été posés sur les rues Des Champs, St-Joseph, Royale, Niverville, Bonaventure et autres.

Une centaine d'hommes sont employés par cette compagnie pour le creusement des rues. C'est une des principales ressources d'ouvrage pour les journaliers de la ville qui végètent en assez grand nombre, vu la grève des mineurs de charbon. Car la classe journalière de la ville comptait beaucoup sur le travail que fournirait le déchargement des steamers de charbon, et le nombre des steamers a été jusqu'à présent quatre ou cinq fois moins nombreux que l'on s'y attendait.

Il n'est pas surprenant qu'il y ait beaucoup de filles à marier ici, par il y a trop d'hommes pour peu d'ouvrage. Quelques industries seulement emploient un certain nombre d'hommes; et le reste de la population masculine ne sait où aller. De fait, si l'on prend notre almanach des adresses, on se met vite au courant de la chose.

Des journaliers purs et simples, et y en a une quantité et ces gens ont de l'ouvrage quand ils en trouvent.

Ceux qui ne sont pas journaliers sont apprenis et un jeune homme ici s'avance qu'il n'a pas compté et avec peine et constance.

Si des talents supérieurs se font connaître en lui instinctivement il est attiré vers les grands centres intellectuels ou commerciaux et il ne reste plus qu'une aristocratie qui marche de père en fils, sans changements ni vicissitudes.

Les étrangers et les touristes admirent nos belles, car elles ont le mérite d'être bien aimables et d'avoir du goût dans leur toilette. A la vérité un oeil impartial après avoir visité les différentes villes de la province donnera la préférence à notre ville sur ce point.

Mais ces qualités n'appartenaient pas à dîner à ceux qui infortunément s'égarèrent à s'embarquer dans l'état stable de la vie sans argent ni métier.

—Dans quelques jours, je vous donnerai quelques détails sur les industries principales de la ville. Car il ne faut pas voir tout en noir et il y a du bon partout et nous sommes fiers de ce que nous avons.

Les préparatifs pour le Couronnement

SONT COMPLÉTÉS

La route sera couverte de sable rouge

(Service de la Presse Associée.)

Londres, 8 août.

Les arrangements pour la préparation de la route qui sera suivie pour le couronnement, sont complétés.

La route qui sera suivie est entre les mains de trois autorités: Constition Hill, Mall et autres routes avec les portes du parc, au bureau des Bois et Forêts; deux côtés du carré du Parlement, au bureau des Travaux publics; le reste de la route, au conseil de Westminster.

Les chemins sont les deux premiers autorités sont de macadam, les autres parties de la route sont pavées en bois.

On porte la plus grande attention à la route, car la moindre ornière, le plus petit soubresaut à la voiture, pourrait être fatal à Sa Majesté.

Constitution Hill est fermée depuis six jours pour réparations.

Chaque pouce de la route est inspecté minutieusement et nivelé avec soin.

Cette nuit, toute la route va être nettoyée et lavée, puis on la recouvrira de sable rouge sur une largeur de sept pieds, pour le carrosse royal. Ce sable devra évier toutes les secousses à la voiture. Il en coûtera £300.

On fera probablement disparaître complètement le long escalier que le roi devait gravir à l'abbaye de Westminster, pour atteindre une estrade élevée.

Tous les établissements de Londres seront fermés.

La moitié des députés seulement ont demandé d'assister à la cérémonie.

Le Ras Malomen, le distingué envoyé abyssin, viendra probablement pour le couronnement. Il a demandé si la chose était convenable. On lui a répondu immédiatement qu'il serait le bienvenu.

Mort d'un citoyen important de Montréal

(Du correspondant du "Soleil")

Montréal, 8.

Henri Jacques Barbeau, gérant général de la City & District Savings Bank, est mort ici à 6 heures hier après-midi.

Il était né à Laprairie en 1836. Il débuta dans les affaires à St-Hyacinthe, où il fut plus tard gérant de la Banque des Marchands.

Il joignit ensuite la Banque d'Epargne, puis succéda à son père comme gérant général.

Il laisse une veuve, deux fils et trois filles.

Les funérailles auront lieu lundi prochain.

LE SYNDICAT MORGAN

Et le gouvernement anglais

L'entente est complète

(Service de la Presse Associée.)

Londres, 7 août.

Aujourd'hui, à la Chambre des Communes, lord Charles Beresford qui ayant demandé l'assurance qu'aucune entente positive ne serait conclue entre le gouvernement et le syndicat maritime, sans l'approbation du parlement, M. A. J. Balfour a dit :

"Je ne pense pas qu'il soit possible de négocier sur ce sujet ou sur aucun autre si les conditions proposées doivent être discutées publiquement avant que le gouvernement les accepte. Ce pendant le gouvernement désire mettre la Chambre dans sa confiance le plus tôt possible."

La réponse de M. Balfour est particulièrement intéressante, parce que les dépêches de Belfast annoncent aujourd'hui que le gouvernement a accepté l'offre de J. Pierpont Morgan de donner à l'armateur un droit sur tous les navires du syndicat. Une preuve de l'acceptation, dit-on, c'est que le gouvernement a donné une charte au "Cathia", le premier navire construit pour le syndicat.

Deux trains de marchandises se sont tamponnés près de la station de Terrebonne sur la ligne du Pacifique.

Il n'y a pas eu de pertes de vie et que peu de dommages. La circulation des trains a cependant été un peu retardée.

Magasins à Départements
Z. PAQUET

BUTTERICK
Nous vendons les patrons Butterick et prenons les commandes sans publications de modes entrant dans le "Soleil".
"Tailleur" - "Miroir des Modes" - "The Crown of Fashion".

CHEMISERIE

POUR
HOMMES

Ce terme ne comprend pas seulement l'assortiment de plus complet de chemises, mais toute la lingerie dont les messieurs ont besoin pour l'été, et nous avons tout ce qu'il faut.



Ces magasins sont dans le mouvement, et dans cette partie comme dans toutes les autres, nous tenons tout ce qu'il y a de nouveau, d'ingénieux et de coté mode.

Chaussures

— POUR —
HOMMES



Pourquoi vient-on en si grand nombre acheter dans ces magasins ? Parce que tous nos assortiments sont complets, et que l'acheteur a le plus grand choix pour le moins d'argent.

Notre magasin de chaussures en est la preuve. Nous y tenons toujours tout ce qu'il faut pour répondre à toute demande quelconque.

En dehors de la marchandise régulière, toujours marquée au plus bas prix, on trouve toujours des occasions de bon marché étonnantes, qui permettent à tout le monde de se chauffer déjeunant et solidement.

Klensor
La meilleure préparation pour nettoyer des gants. Agence exclusive à Québec.

Z. PAQUET

165-167-169-171
Rue ST-JOSEPH
TELEPHONE 2171
8 août 1902.

AOUT
CONSCRÉ
AU
SACRÉ-COEUR DE MARIE

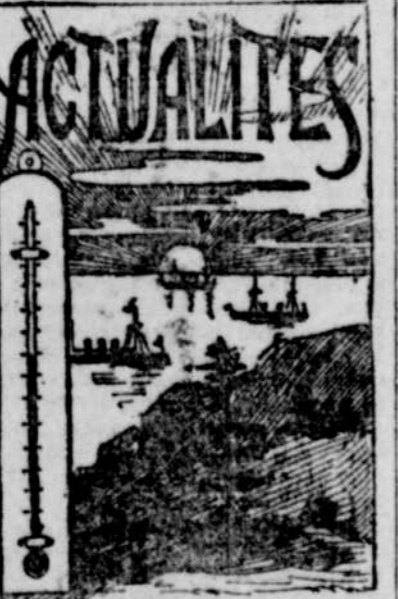
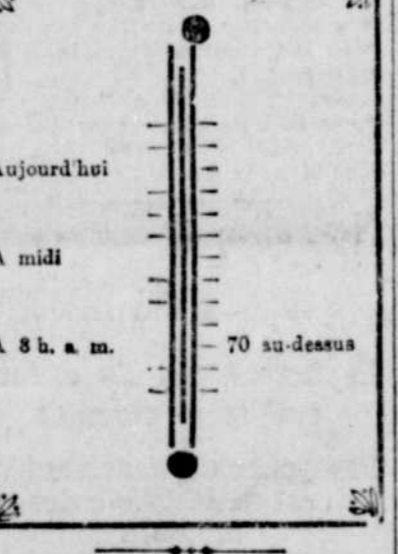
D	L	M	M	J	V	S
				1	2	
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30



"Le Soleil" arrive maintenant dans toutes les parties de la région de Québec le même jour qu'il est publié. Avantage exceptionnel pour le public qui reçoit les nouvelles toutes chaudes.

PETIT CALENDRIER
Samedi, 9—(Vigile). S. Alphonse de Liguori, évêque et docteur. QUARANTE-HEURES
3 août, L'Enfant-Jésus ; 4, St-Sébastien ; 5, St-Alexandre ; 6, St-Pamphile ; 7, St-Nicolas ; 8, St-Romuald.

TEMPERATURE A QUEBEC



Quelle saison nous avons, grand Dieu ! Chaque avant midi nous jouissons d'un temps superbe, et chaque après-midi nous avons à nous protéger contre d'abondantes averse.

Le soleil s'est levé, ce matin, à 4 h. 36 et se couchera à 7 h. 07. Demain, samedi, le "Soleil" sera publié à 96 colonnes, soit 12 colonnes de plus que samedi dernier.

Demain, 9 août, jour fixé pour le couronnement du Roi, sera fête légale. Les Banques et les bureaux publics seront fermés.

Une chose très remarquable, et ce moment, dans les décorations faites pour le roi, c'est que l'on s'aligne à côté des drapeaux anglais, que les drapeaux américains et japonais.

Quant à l'alliance de l'Angleterre avec le Japon, il y a longtemps que ce n'est plus un secret.

Ceux qui manifestaient des sympathies pour les Boers durant les heures de combat, alors que le vie des Canadiens était chaque jour en péril, auront une chance maintenant de les acclamer dans des circonstances plus correctes.

Nous aurons en effet bientôt la visite d'un certain nombre d'entre eux. Ils viendront cette fois, non comme des ennemis, mais comme des frères, comme de loyaux sujets britanniques.

La saison des touristes commence. Les bateaux venant de Montréal sont bondés depuis deux jours. Ces touristes précèdent notre saison d'été, car celle-ci n'est guère commencée encore.

Nous n'avons eu que deux ou trois jours de chaleur. Le gouvernement français continue à expulser les religieux dans toutes les villes et les villages des provinces.

Les paysans protestent et se battent même, mais que faire contre les troupes de l'Etat.

La seule récompense que les paysans reçoivent, c'est de se faire rechercher par des gardarmes inflexibles et dont beaucoup sont enchaînés de cette occasion d'assouvir leur fanatisme.

Il est probable que le conseil des ministres qui siège aujourd'hui à Montréal disposera d'une quantité d'affaires, les ministres ne devant pas se réunir de nouveau avant plusieurs jours.

Une dépêche de Halifax mande que le puissant navire de guerre américain "Indiana" y est attendu aujourd'hui même pour prendre part à la démonstration de demain en l'honneur du couronnement du roi.

Nous espérons que l'"Indiana" remontera jusqu'à Québec. Il pourrait accompagner l'"Ariadne".

Nous aurions ainsi dans le port le même spectacle que lors de la visite du roi de York, le 16 septembre dernier.

Le "Times", de Londres, annonce ce matin que Lord James, chancelier du duché de Lancaster, a donné sa démission comme membre du gouvernement Balfour.

Le correspondant de Birmingham du "Times", de Londres, télégraphiait la nuit dernière à ce journal, que le rapport venant de Montréal au sujet d'un syndicat anglo-canadien pour l'exploitation de l'acier, était exact.

Ce syndicat comprend la Guest, Keen & Co, Boleskin, Vaughan & Co, sir Christopher Furness et la Dominion Iron & Steel Co. Le capital de ce syndicat est de 250 millions de piastres.

Il s'agit de l'exploitation des aciéries de Sydney, Cap Breton.

Les beautés de la Statistique

Un statisticien vient de calculer qu'une valse ordinaire représente pour chaque danseur un trajet de 1,500 verges environ. C'est le plus long parcours, en exceptant, bien entendu, le quadrille dont les quatre figures réunies font faire à chacune des huit personnes qui y prennent part à peu près un mille et demi.



NOTES SOCIALES

L'honorable Chas Fitzpatrick et Madame Fitzpatrick, arrivés hier de la Rivière du Loup, sont retournés ce matin à leur résidence de campagne.

Mademoiselle Blanchet est l'hôte de Madame Ogilvie, au Lac Beauport.

Le Premier Ministre Duna-maire, de la Colombie Anglaise, et sa famille voyageant en ce moment en Ecosse, en compagnie de Madame Ned Sewell, de la rue St-Louis, et des demoiselles Sewell.

Nous lisons dans la chronique de "Marchés" de l'Ottawa "Free Press", l'intéressant paragraphe qui suit :

"Leurs Excellences ont envoyé des invitations pour un dîner à la Citadelle, samedi. Ce dîner étant en l'honneur du couronnement du Roi et de la Reine sera sans aucun doute un dîner d'Etat. La plupart des notables occupant des positions officielles dans l'armée capitale et quelques-uns d'autres villes ont été invités à ce dîner. Leurs Excellences reviendront de leur voyage au Saguenay qu'elles ont sans doute fait pour être agréables à leurs hôtes anglais-vendré.

"Leurs Excellences le comte et la comtesse de Minto ont cinq enfants avec eux à Québec. Cependant, excepté dans le sens dans lequel j'ai employé le mot, Lady Ellen ou Lady Elliott ne peuvent être classées au nombre de ces enfants. Elles sont toutes deux de grandes et belles jeunes filles. On dit que lorsqu'elle nous quitta l'hiver dernier, elle a maintenant fini ses jours d'école et est sortie de l'enfance ; mais elle n'est pas encore complètement dans le monde, bien que durant son séjour en Angleterre, elle ait assisté à plusieurs "garden party" et réceptions avec sa mère. Puis il y a encore une autre jeune lady, celle du parti véry royal, à Québec, miss Elliot, une nièce de Lord Minto, mais pas la miss Elliot qui était à l'hôtel du Gouvernement l'avant dernier hiver. C'est une jeune lady qui n'est jamais venue au Canada auparavant."

"Mardi matin à St-Eugène, M. J. A. Guimont, fils de M. J. Guimont, conduisait à l'autel Mademoiselle Exilda Couillard, fille de M. J. Couillard et de M. S. P."

M. Olivier Asselin, secrétaire particulier de M. Gouin, ministre de la colonisation et des travaux publics, a épousé la semaine dernière à l'Anse-aux-Griffons (Gaspésie), mademoiselle Alice LeBoutillier, fille de M. et de Mme Charles LeBoutillier, de la rue Sherbrooke, Montréal. Mademoiselle LeBoutillier était en promenade chez sa mère, qui passe la saison d'été à cet endroit.

Mille remerciements à saint Antoine de Padoue et à la sainte Vierge pour une faveur obtenue.

Notes personnelles

M. Dubé, surintendant de l'Institution, absent depuis quelques jours par affaire sur la ligne, est attendu à son bureau demain matin.

Sir Hector Langevin et l'honorable Thomas Chapais sont rentrés en ville après avoir passé une couple de semaines à la campagne.

L'hon. H. G. Cartell est au Château Frontenac. Il arrive d'Ottawa et retourne à la Rivière du Loup.

M. L. J. Cannon, assistant-procureur-général, est parti hier après-midi pour Kamouraska.

M. G. A. Hardy, courtier, est ce retour d'un voyage à Gaspé.

M. L. A. Taschereau, avocat et député, est de retour de la Rivière du Loup où il était allé passer quelques jours avec sa famille.

M. Thomas Côté, quitte Trois-Pistoles aujourd'hui pour retourner à Ottawa.

A QUAND LES ELECTIONS ? AU MANITOBA

Nous lisons dans "l'Echo du Manitoba" du 7 août : Il est fortement rumeur depuis quelques jours que le gouvernement Roblin aurait l'intention de faire des élections générales pour la province à brève échéance.

Cette rumeur n'a rien d'in vraisemblable, car le gouvernement conservateur n'est pas sans se rendre compte des dangers de sa situation, et comme vraisemblablement sa situation ne peut qu'améliorer, il est fort possible qu'il ait le désir de faire face à la musique le plus vite possible.

L'on fait remarquer avec quel que raison que la récolte de cette année s'annonçant comme l'une des plus fortes que nous ayons jamais eu, la question du transport des grains sera particulièrement délicate, et comme, par suite de circonstances diverses, le G.N.R. ne sera vraisemblablement pas à même de jouer dans la solution du problème du transport des grains, le rôle décisif, que préférait lui assigner le cabinet Roblin, lorsqu'il a présenté son fameux projet, il semble probable que le gouvernement conservateur préférera entrer en danse avant que se fassent entendre les violons.

Quoiqu'il en soit nos amis feront bien de se tenir sur leurs gardes afin de n'être pas pris par surprise. L'abominable loi électorale imposée à la province par le gouvernement Roblin favorise singulièrement les plus détestables expédients et l'on peut tout craindre de la part de politiciens aussi peu scrupuleux que ceux qui sont aujourd'hui à la tête du gouvernement.

Nous avons le plus beau choix de costumes en mousseline et satinés. ED. BELANGER & CIE, 29, rue Notre-Dame, 7, 8, 9, 12, 14, 15, 16, 18, 20, 22, 23 a.

Nouveau collège commercial

A Ste-Anne de la Pérade

(Du correspondant de "Soleil")

Ste-Anne de la Pérade, 7 août. Sainte-Anne de la Pérade possèdera désormais un collège commercial.

Les Frères du Sacré-Coeur n'ont eu jusqu'aujourd'hui, à Ste-Anne, qu'un simple externat. Cette année ils ont fait construire un magnifique collège qui sera ouvert le 2 septembre prochain.

C'est une bâtisse de 120 pieds sur 47. Ce collège sera dirigé sous la direction des Frères du Sacré-Coeur, bien connus par les succès qu'ils ont remportés dans leur collège commercial situé à Arthabastaville.

A Ste-Anne de la Pérade, les élèves suivront le même cours qu'à Arthabastaville. Un diplôme commercial sera délivré à celui qui aura complété le cours d'études.

Ce cours d'études embrasse toutes les branches d'une instruction commerciale française et anglaise. Inutile de dire que les Frères du Sacré-Coeur n'ont rien épargné pour faire de ce nouvel établissement une maison de premier ordre.

Tout a été conditionné pour pouvoir recevoir un très grand nombre de pensionnaires.

Les demandes sont déjà nombreuses. Les personnes qui désirent avoir des informations peuvent s'adresser au directeur du collège.

Endormi depuis quinze jours

(Service de la Presse Associée.)

Trenton (New-Jersey), 7. M. Alexandre Ries, demeurant au 395 Hewitt street dort depuis quinze jours, et malgré tous les efforts des médecins n'a pu encore être réveillé.

M. Ries est peintre de son métier. Il travaillait dans un chantier de construction lorsqu'un somnifère contre lequel il ne pouvait plus lutter l'obligea à rentrer chez lui. On le transporta le lendemain au Saint-Mary's Hospital et plus tard dans un sanatorium où il est en ce moment. Les docteurs se perdent en conjectures et ont essayé sur Ries, mais sans effet, tout ce que la science médicale peut faire en pareil cas. L'endormi n'a donné signe de vie que lorsqu'on l'a placé dans le train pour le transporter au sanatorium. Il a alors ouvert deux fois les yeux puis il s'est endormi. On le nourrit par des moyens artificiels et on a peu d'espoir de le sauver.

HORLOGE VIVANTE

Curieuse constatation

En feuilletant les relations de voyage en Chine si amusantes et en même temps si exactes que le savant missionnaire Iluc écrit, il y a plus d'un demi-siècle, et qui demeurent la plus fidèle description du Céleste-Empire, un de nos confrères a trouvé une anecdote extrêmement curieuse. La voici :

Un jour—raconte Hue—un jour que nous étions allés, mon compagnon et moi, visiter des familles chrétiennes de cultivateurs, nous rencontrâmes, tout près d'une ferme, un jeune Chinois qui faisait paître un buffle le long d'un sentier. Nous lui demandâmes s'il n'était pas encore midi. L'enfant leva la tête pour regarder le soleil, mais l'astro étant caché derrière d'épais nuages, il ne put y lire sa réponse.

"Le ciel n'est pas clair, nous dit-il, mais attendez un instant". A ces mots il s'élança vers la ferme, revint quelques instants après, portant un chat sous le bras : " Il n'est pas encore midi, dit-il, tenez ! voyez."

En parlant ainsi il nous montrait l'oeil du chat, dont il écartait les paupières avec les deux mains. Nous regardâmes d'abord l'enfant : il était d'un sérieux admirable ; puis le chat, qui, quoique étonné, était d'une complaisance exemplaire.

"C'est bien ! dites-nous à l'enfant il n'est pas encore midi, merci !"

Le jeune Chinois lâcha l'animal, qui se sauva au galop.

A dire vrai, nous n'avions pas compris grand-chose à cette nouvelle méthode de connaître les heures ; mais nous ne voulûmes pas questionner ce petit païen, de peur que, voyant notre ignorance,



Grand pèlerinage

A Ste-Anne de Beaurp

La société St-Jean-Baptiste de St-Sauveur fera son pèlerinage annuel à la bonne Ste-Anne, dimanche prochain, le 10 août, par le chemin de fer Q. R. L. & P. Co.

Nous espérons que tous les Canadiens-Français qui ne sont pas allés à Ste-Anne cette année, se feront un devoir de se joindre à notre belle société nationale.

Le public est admis. Départ des trains à 6 heures et 7.40 a. m. Prix du passage : Adultes, 50 centimes, enfants 25 centimes.

On pourra se procurer des billets en s'adressant aux officiers ou aux membres du comité de régie de la société.

En foule ! Qu'on se le dise 7-35a.

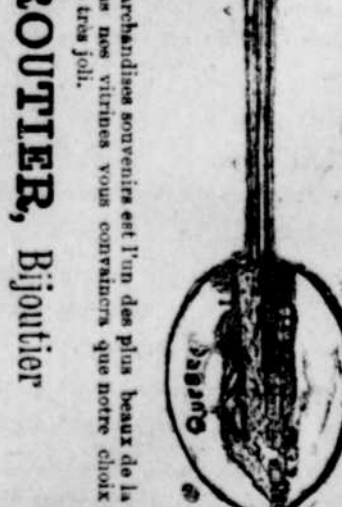
AVIS

M. Léon Leclerc, charretier, 220, rue de la Reine, veut de recevoir un magnifique carrosse neuf sur rubber-tire, avec cocher et valet de pied, 4 soit-6 ?

Notre assortiment de marchandises comprises est l'un des plus beaux de la ville. Un coup de main dans vos visites vous convaincra que notre choix d'horloges, argentures, est très joli.

A. C. ROUTIER, Bijoutier

50 Côte de la Montagne



LA HERNIE

Nous recommandons fortement l'usage de nos bandes herniaires à toutes les personnes qui souffrent de la hernie. Nous conseillons même à tous ceux qui n'ont été guéris par l'usage de notre bande herniaire de continuer à la porter pour une période d'un mois une année afin d'assurer définitivement la guérison. Il serait plus prudent et plus sûr pour toute personne de porter constamment une bande légère qu'elle peut se procurer chez nous, et que le fait d'avoir eu une hernie peut provoquer une rechute, au moindre effort ou à la moindre imprudence.

Pour tout autre renseignement, adressez vous à la pharmacie
W. Brunet & Cie Pharmacien en gros et en détail
St-Roch, Québec



LA COUPE SEAWANHAKA.

L'objet des courses de yachts qui ont lieu cette semaine, sur le lac St-Louis

SPORT

LA CROSSE Les joutes qui auront lieu demain

LE YACHT

Une victoire pour les Canadiens

LA RAME

Les courses de demain sur le lac St-Joseph

NOTES DIVERSES

LA CROSSE

Trois joutes auront lieu demain, à Montréal. Le Toronto fera la lutte à Montréal. La victoire sera chaudement disputée, car le Montréal n'en a pas remporté une encore cette année...

En donnant le rapport de la joute qui a eu lieu le 19 juillet dernier, entre le Capital et le Shamrock, à Montréal, l'Evening Journal d'Ottawa, avait accusé Barney Dunphy, entraîneur du Shamrock, d'avoir conseillé aux joueurs de ce club d'assommer ceux du Capital...

Dimanche prochain, dans l'après-midi, la seconde équipe du "Jeune Mascotte" fera la lutte au Bienville, près le Fort No. 2, à Lévis.

BASEBALL

Ligue de l'Est. A Toronto.—Providence 1 vs Toronto 5. A Buffalo.—Newark 8 vs Toronto 1. A Montréal.—Worcester 1 vs Montréal 4.

LIGUE NATIONALE

A New-York.—Pittsburg 2 vs New-York 0. LIGUE AMERICAINE A Détroit.—Baltimore 2 vs Détroit 1. A Cleveland.—Philadelphie 4 vs Cleveland 5. A Chicago.—Washington 2 vs Chicago 0.

AUTOMOBILISME

New-York, 7. W. K. Vanderbilt a brisé le record du monde pour un mille en automobile, et a bien failli abaisser celui du kilomètre, suivant une dépêche de Paris en New-York American. Il montait l'auto qui lui a servi dans les courses de circuit des Ardennes. Le trajet était le chemin entre Abis et St-Arnault, et le milliardaire parcourut le mille, en 48 25 secondes, et le kilomètre, en 29 25 secondes. Le record pour cette distance est de 25 de seconde plus vite. L'ancien record du monde pour le mille avait été fait l'automne dernier par Henri Fournier sur le boulevard de Coney Island, à New-York. Il parcourut le mille, en 51 45 secondes.

LOS. COTE, QUEBEC.

VICTORIA CROSS CIGARE DE L'UNION. A 5 CENT 3

Comme on le sait, des courses à la rame avaient été organisées pour le 26 juin dernier, sur la rivière St-Charles. Le couronnement du roi Edouard VII ayant été forcément remis à demain, l'événement sportif en question n'a pas eu lieu. A l'insu de notre confrère le "Daily Telegraph", nous suggérons aux organisateurs et autres amateurs, de vouloir bien se remettre l'œuvre pour que ces courses indéfiniment remises aient lieu.

LA LUTTE

Tel que nous l'avons annoncé en dernière édition, hier, c'est le lundi soir, 18 du mois courant, que les athlètes Lewis et Rousseau lutteront à bras le corps, à la salle Jacques-Cartier. Nous en reparlerons.

LE YACHT

Montréal, 8. Hier après midi, sur le lac St-Louis, la première d'une série de courses pour la coupe Seawanhaka a eu lieu entre le "Tecumseh" qui représente le club Bridgeport, et le "Trident", représentant du club Royal St-Lawrence, détenteur de ce trophée. La course était de quatre milles au vent, et retour, à être parcourue quatre fois, de sorte que la distance totale était de douze milles. Voici les équipages et la pesanture de chacun de leurs membres: Trident.—C. H. Routh, 174; P. McNaughton, 170; F. Shearwood, 152; Angus MacDonald, 135. Tecumseh.—J. Jones, 127; A. P. Sherwood, 160; Leroy G. Gates, 173; L. Frank Gates, 163. La course a commencé à 1 h. 35, le "Trident" franchissant la ligne de départ deux minutes avant le "Tecumseh".

La ligne d'arrivée a été franchie par le "Trident" à 3 h. 33. Le temps officiel de la course est le suivant:

Table with 3 columns: Name, Time, and other details. Trident: 2:04.15, 2:17.35, 2:44.19. Tecumseh: 2:07.45, 2:22.02, 2:53.40.

NOTES DIVERSES

En réponse au défi que le "Jeune Mascotte" lui a lancé par la voie de votre journal, hier, le club de crose National nous informe qu'il ne peut lutter demain, près le Kent House, aux chutes Montmorency, mais ce n'est que parti remise.

Une joute entre ces deux clubs aura lieu prochainement, un samedi après midi, et à l'endroit que nous venons de mentionner.

—"Major" Taylor a l'intention d'abandonner le cyclisme. —Demain à 11 heures a. m., près le Kent House, une joute de cricket aura lieu entre le Québec et le club de Trois-Rivières.

—M. Lucas, procureur-général de l'Etat du Connecticut, a exprimé l'intention d'empêcher les pugilistes Young Corbett et Terry McGovern de lutter à New London.

—Les révérends Frères de l'Académie Commerciale ont construit un jeu de paume-balle au mur—dans la cour de leur principale école en cette ville, rue Cook.

—Le pugiliste "Kid" McCoy est revenu d'Europe, et il lance un défi à Jim Jeffries pour le championnat "heavy-weight" du monde.

—Dimanche prochain, dans l'après-midi, les clubs de baseball National et C. P. K. se vifront aux prises pour un enjeu de \$25 de chaque côté. L'admission sera de 10 centimes. Cette joute aura lieu au parc de la Petite Rivière. Elle sera remise au dimanche suivant, si la température est défavorable.

Une puissance

Les influences du chaud et du froid sont souvent pernicieuses. On les combat avec le BAUME RHUMAL. 59

UNE BANQUE A LA MAISON

Advertisement for The Quebec Bank. Includes an illustration of a safe and text: 'Vous avez la Banque. Nous gardons la Clef.' 'CELA NE COUTE RIEN'.

La banque Québec annonce qu'elle a adopté le système de banques auxiliaires par lesquelles les personnes qui désirent économiser leur menu monnaie, peuvent le faire facilement par l'accumulation et les dépôts d'une manière qui leur soit profitable.

Advertisement for Corsets D. & A. 'Ajustement parfait et distingué.' Includes an illustration of a woman in a corset.

Kent House, CHUTES MONTMORENCY ainsi que les cottages adjoints, sont maintenant ouverts et font régulièrement avec le Q. Ry. L. & P. Co. L'ascenseur aux passagers est à 300 pieds de l'hôtel, et est équipé de manière à accommoder promptement les passagers.

NOUVELLES MARITIMES

Le "KINGSTON" ENDOMMAGÉ

LE "SAVOY" A QUEBEC

Le "Lake Erié" arrivé de Liverpool

LE "LAKE ONTARIO" EN ROUTE POUR L'ANGLETERRE

Le "Tunisian" est le prochain paquebot attendu de Liverpool

Liste des départs océaniques, par M. E. H. Crevin, agent général des steamers, 14 rue Duane: Ligne Allan: 9, 16, 23, 30. Ligne Américaine: 13, 20, 27. Ligne Beaver: 14, 21, 28. Ligne Canard: 9, 16, 23, 30. Ligne Dominion: 13, 20, 27. Ligne Française: 14, 21, 28.

Ligne Hamburg Américaine: 12, 14, 19, 26, 28. Hollande Américaine: 9, 16, 23, 30. North German Lloyd: 12, 14, 16, 19, 21, 26, 28. Ligne Red Star: 9, 16, 23, 30. Ligne White Star: 12, 20, 22, 27.

SONT ARRIVES

Le str Rosarian, capt. Henry, venant de Londres, avec une cargaison générale, est arrivé dans notre port hier soir, et a accosté au quai de la Compagnie.

Le str Campana est arrivé dans notre port, des Provinces Maritimes, à 11.50 a. m. hier. Après avoir débarqué ses passagers et sa cargaison de Québec, il a continué pour Montréal à 5 p. m.

Le str Lécia, capt. Jones, venant de Bristol, avec une cargaison générale, est arrivé dans notre port à 5.30 a. m. hier, et a accosté au quai du Grand-Trois, à Lévis, où il a débarqué une quantité de moutons. Il a traversé au quai de la Pointe à Carcy pour décharger sa cargaison de Québec, et est parti pour Montréal à 5 p. m.

Le str Savoy, capt. Edgeman, venant d'Antioch, avec passagers et cargaison générale, est arrivé dans notre port hier soir, et a accosté au quai Chouinard.

Le str Kildona, capt. Roberts, venant de Newcastle, avec une cargaison générale, est arrivé dans notre port hier soir, et a accosté au Brise-lames. Après avoir débarqué ses passagers et sa cargaison de Québec il est parti pour Montréal à 8 p. m.

Le golette St-Joseph, capt. Picard, du Cap St-Ignace, cargaison générale.

Le golette Salmon Queen, capitaine Jean, de Malbois, sur lest.

Le golette M. C. Etoile de Mer, capt. Lafrance, sur Ste-Anne de la Poestière, sur lest.

SONT PARTIS

Les steamers Cape Breton et Bergenhus sont arrivés de Montréal hier matin et ont continué pour Sydney.

Le str Athenian est parti de Yokohama pour Vancouver dans l'après-midi du 5 courant.

Le str Empress of China est parti de Hong Kong à 12.30 p. m. hier.

Le str Kalford, capt. Gittensen, a quitté notre port à 11.30 a. m. hier, pour Sydney.

Le str Hamilton a frappé le Kingston à son quai, hier, à Kingston. Ce dernier steamer a été fort endommagé.

Service des signaux

Québec, 7, 4 h. p. m. L'Islet, 41—Clair, fort ouest, montant à 2 p. m., str Kildona; à 2.30 p. m., str Savoy. Rivière du Loup, 94—Nuageux, variable, montant à 1 p. m., deux steamers; à 1.30 p. m., un steamer. Pointe au Père, 157—Brumeux, calme.

Rivière à la Martre, 256—Nuageux, ouest. Descendant à midi str Gaspeslan. Cap Madeleine, 292—Brouillard dense, nord-ouest. Montant à 3.30 p. m., str Catalone.

Pointe Nord, 321—Brumeux, sud. Côte Nord—Pluie, nord-est. Anticosti—Brumeux, sud-est. Pointe sud-ouest, 358—Montant à 11 a. m., une barque. Pointe Amour—Descendant à 12.30 p. m., str Montréal.

Low Point, 680—Pluie, fort sud-ouest. Montant à 11.30 a. m., str Grootlands et Roseland. Descendant à 9.30 a. m., str Montcalm.

MAREES HAUTES A QUEBEC (Tableau compilé par le bureau Département de la Marine) Août, A. M. P. M. Vendredi... 8 9.10 9.28 Samedi... 9 10.01 10.27 Dimanche... 19 10.56 11.19

PHASES DE LA LUNE Premier quartier, dimanche le 10 août, à 11 h. 24 du soir.

Avez-vous mal au dos? Vous fait-il mal lorsque vous vous pliez? Ressentez-vous une forte douleur à la base de l'épine dorsale? Si c'est le meilleur remède est Nervine; il donnera de la vigueur aux nerfs fatigués et malades, les rendra souples et forts. Nervine chassera la douleur et vous rendra bien en peu de temps. Pour le lumbago, le rhumatisme, le cou raide, la sciatique, il n'y a rien d'aussi bon que Nervine. Achetez aujourd'hui, une bouteille de 25 cts de Nervine de Polson, et essayez-le.

—On parle, devant Calino, du célèbre inventeur italien Marconi. —Qu'est-ce qu'il a donc inventé? Interroge Calino. —Puis aussitôt, se frappant le front: —Ah! que je suis bête! C'est l'inventeur du macaroni, sans fil.

3 Excursions des récoltes au Lac St-Jean. Départ de Québec à 8.45 a. m., MARDIS, les 19 août, 9 et 23. Prix du passage, \$1.50, de Québec à Roberval et retour, 2me classe.

Des billets de 1ère classe au taux de \$2.50, aller et retour septembre 1902. Les billets seront bons pour le retour dans l'intervalle de 30 jours après la date du départ de chaque excursion.

Des prix spéciaux seront accordés en cette occasion aux personnes qui en feront demande aux agents de stations sur le chemin de fer du Grand Nord du Canada. Les dames peuvent aussi faire partie du voyage. Les enfants de 5 ans et au-dessus paient le plein prix du billet d'excursion.

Pour plus amples détails, s'adresser à René Dupont, agent de colonisation, Québec, au 22 sept.

QUERISON DANS QUELQUES JOURS Le Dr Mackay garantit qu'il fera passer l'envie de boire à l'irrogne le plus invétéré en quelques jours seulement. Son spécifique est facile et agréable à prendre et infailliable, comme le prouvent de nombreux certificats.

S'adresser au Dr J. M. Mackay, Belmont, Québec. Téléphone, 420, ou au rév. M. A. P. L. Caron, N° 628, rue St-Jean, Québec.

Propriété à vendre

Cette propriété est confortable maison située au No. 49 de la rue Desjardins, près du Monastère des Ursulines, quatre étages, deux chambres, etc. Gaz et lumière électrique, eau chaude à tous les étages, et toutes autres améliorations modernes. Fournaise à l'eau chaude, poêle de cuisine attaché à la maison, grande cour avec passage sur la rue de l'Est.

Occupation immédiate ou au premier de mai. Conditions faciles: le tiers du prix est en espèces comptant et le balance payable par mensualités à cinq pour cent d'intérêt par année. S'adresser au Juge Lamoignon, ou à M. Lamoignon, avocat, 88 rue St-Pierre. A. 501-1-10

Une affaire de goût

Quelques personnes aiment une sorte de bonbons, et qu'elles aiment ou aiment une autre sorte. Cela dépend de la grande variété de PATISSERIES

Que nous fabriquons. Quel que soit votre goût, nous pouvons vous satisfaire. Nous n'avons de prix élevés, bien que toutes nos pâtisseries soient de première qualité. Votre argent est pour acheter une qualité parfaite et satisfaisante, pour tout d'abord par année.

WINFIELD & LOGIE 126 rue St-Jean, 122 St-Joseph. TELEPHONES: Heate-Villa, 174. Succursale, 2488 29 juillet—3m

UN CONSEIL PRATIQUE

Avant d'acheter votre combustible, pour quel que soit feriez-vous pas l'achat d'un de nos poêles Imperial de Moffat, chauffant au bois et au charbon. Ils sont économiques et peu dispendieux. Votre visite est sollicitée.

H. et J. YOUNG 111-115, rue du Pont

Vente par le Sheriff de Québec

No 534. DEMERS vs DUPRESNE et c. Le lot No 1010 (quille dix), du cadastre officiel pour la paroisse de St-Sauveur le Québec, situé au emplacement situé rue St-Joseph; sujet à une rente annuelle de \$10.00 payable le 29 septembre, aux MM. Boissieu, de Québec avec les bâties dessus construites, circonstances et dépendances. Vente à mon bureau, le 22 août courant, à 10 h. du matin. ED. BEGIN, Député Sheriff Québec, 7 août 1902.

SERRES SILLERY

Chemins St-Louis. Ces serres sont construites en bois de plus de 1200 pieds cubes de sapin et de magnifiques plantes de toutes les Grand assortiment de fleurs colorées. Réservez vite! pour l'achat de ces serres. Décorations pour tables, bouquets, etc. Téléphone 235. Adresse: Bureau de Poste "Bergin", Ville. I. CASTELL, Jardinier. 12 Jan—100

PANAMA

Le chapeau le plus fashionable pour Messieurs, pour cet été sera un Panama ou un Brazilian. Nous avons des formes variées pour les deux. Panama coûte de \$6 à \$10. Brazilian de \$1.25 à \$2.50. Holt, Renfrew & Co. 35-43 rue Buade. — 11m.

JAMES ELLIS & CO

No. 18 Rue St-Jacques. TELEPHONE 369. Brique rouge, Brique Pressée, Brique blanche. Perre à feu, Ciment Portland, Charbon Anthracite, Charbon Cap Breton. 18 rue Saint-Jacques. — 11m.

Liniment Mercuriel guérit les rhumes de cerveau, etc.

FEUILLETON DU SOLEIL NO 32

LA FORTUNE DE M^r MAUFROY

C'était un excellent camarade, Paul de Nérès, le rapprocha Joseph et Marie et sa cordiale et franche gaieté fit fondre une glace qui ne demandait pas mieux. Sur la fin de la soirée, Mademoiselle de Fiermont chanta une mélodie de Schumann que lui soutint le violoncelle et les deux artistes exécutèrent leur partie en gens qui s'approprièrent que sur terre il y a des heureux moments.

Durant le trajet qui les ramenait à l'hôtel, Madame Maufroy demanda à sa petite-fille : — Que sais-tu de M. de la Herce ? Il est ingénieur, n'a dit ta tante.

— Oui, bonne maman. — A-t-il de la fortune ? — Je ne crois pas.

— Comme de juste, si lui faudrait une héritière... pas difficile, l'ami de Paul de Nérès.

Les points manquent rarement leur but ; celle-ci s'enfonça droit dans le cœur de Marie qui préféra ne pas répondre. Il était donc dit que tous ses plaisirs seraient déçus, même les jolis de sa tante, à qui toute jeunesse elle vient de promettre de ne pas manquer ; même sa bonne opinion sur Joseph de la Herce qu'une parole a réduit aux vulgaires proportions d'un jeune homme quelconque, calculateur, ambitieux, véral. Mais sa grand-mère peut se tromper...

Madame Maufroy ne s'était point engagée à retourner chaque semaine chez Madame de Nérès ; ce salon ne lui disait pas grand-chose ; elle n'y avait pas rencontré assez de monde, assez de toilette, assez de gaieté.

Cependant le lendemain, en se retrouvant avec son jeune oncle, Marie questionnée sur la soirée de la veille, parut en avoir rapporté une si excellente impression que celui-ci fut tenté d'en juger par lui-même et d'y prendre sa part à l'avenir.

— Mère, je vous accompagnerai en visite chez Madame de Nérès, dit-il.

Deux jours plus tôt, il avait déclaré ne point vouloir mettre les pieds chez ces gens-là, mais Madame Maufroy ne lui témoignait aucune surprise de ce revirement.

Elle trembla seulement qu'il ne se lassât voir sous son aspect quel que peu maussade, ce que parfois il se permettait. Ses craintes furent vaines, Gaëtan qui tenait à se faire bien venir, s'en donna la peine et après son départ, Madame de Nérès dit à ses enfants : — Ce jeune homme est vraiment comme il faut, faites-lui bon accueil jeudi.

Et en effet les fils de la maison firent ce soir-là à leur nouveau convive l'accueil le plus cordial, ce dont Marie fut charmée.

— Je serais si heureuse que mon oncle devint votre ami, dit-elle à Paul.

— Cousine, si vous saviez combien d'est singulier de vous entendre appeler oncle quelcun de plus jeune, de moins sérieux que vous.

— De moins sérieux, qu'en savez-vous ?

— Oh ! c'est la règle : à dix-huit ans, une jeune fille est une personne raisonnable, tandis qu'un garçon n'est encore qu'un gamin.

Gaëtan n'est plus un enfant, fit Marie avec une soudaine gravité.

Elle venait de l'apercevoir, traversant le salon, venant à elle, une flamme sombre dans le regard.

— Il faut, lui fit, très aimable, Paul de Nérès en le prenant par le bras, que je vous présente à Joseph de la Herce.

S'adressant ensuite à Marie, il ajouta :

— Venez-vous, ma cousine.

Elle le suivit en souriant et Joseph de la Herce qui ne la quittait zèle des yeux, en la voyant s'approcher, laissa un bel épanouissement éclairer son visage.

Il ne songeait plus à dissimuler sa satisfaction de la revoir.

Mais il lui fallait s'occuper de celui que lui nommait Paul de Nérès.

A chacun de leurs noms, les jeunes gens répondirent par le classique salut et le cousin de Marie ne souleva pas qu'il venait de mettre en face l'un de l'autre deux ennemis.

L'instant d'avant Joseph et Gaëtan ignoraient l'existence l'un de l'autre ; en s'abordant, un secret instinct leur avait appris qu'un abîme de haine creusé soudain, tel qu'un cataclysme ouvrant une montagne en deux, les séparerait désormais. Le jeune Maufroy avait pensé : « Ce type-là me déplaît. » Et la Herce s'était demandé : « Qu'ai-je pu faire à ce garçon pour que, de prime abord, il me regarde de travers ? »

Gaëtan accompagna Marie qui chanta une sérénade et fit sa partie dans une berceuse de Demakler que Joua Joseph de la Herce.

Dès le début de ce dernier morceau, le pianiste qui était de belle force, pressa le mouvement d'une manière désordonnée. « Tu veux m'effrayer », pensa le violoncelliste qui lui aussi n'était pas le premier artiste venu et ne se désolant pas facilement. Il suivit son accompagnateur qui laissait voir plus de mauvais caractère que de vrai talent, car appliquer à une berceuse le rythme d'une valse était un manque de goût et de savoir.

L'humiliation devait retomber sur la Herce ; il ne l'essuya pas ; ses vingt-six ans lui octroyaient le droit d'avoir pitié d'un enfant, il en usa.

On applaudit seulement par politesse.

Marie, qui avait tant vanté à son oncle le talent de M. de la Herce, était peinée.

Gaëtan, au contraire, avait une expression heureuse et triomphante, qui ne lui était pas habituelle.

La soirée n'était pas terminée. Mademoiselle de Fiermont espérait bien que le violoncelliste, dans un autre morceau, reconquerrait la réputation qui lui était due ; lui aussi, Joseph y comptait ; le pianiste qui d'ordinaire jouait avec lui et qui avait tout saisi, n'attendait que l'instant de se remettre à l'instrument.

Mais des conversations s'élevaient étalées ; les rafraîchissements circulaient ; la famille Maufroy profita de cette halte pour prendre congé ; Gaëtan, expliqua sa mère, se trouvait fatigué.

Fatigué ! Marie, au retour, douta qu'il le fût beaucoup ; il causait, il riait, il affirmait s'être extraordinairement amusé chez Madame de Nérès, disant que la semaine lui semblerait mortellement longue avant la prochaine soirée.

Mais, peu à peu, le jeune fille crut remarquer que ce rire sonnait faux ; elle décela de l'ironie, de l'apreté dans cet enthousiasme et cette fois encore, en se mettant au lit, elle constata que son plaisir, à elle n'était ni pur ni parfait.

Gaëtan, lui, passa une nuit blanche — pourquoi — comme on aime les heures sombres où au contraire tout est noir dans l'esprit, soit que le corps soit terrassé, soit que l'âme soit endolorie ?

Donc, le fils Maufroy, au lieu de goûter un sommeil poudré de joies songes, de lumières, de fleurs, d'harmonie, s'abandonna à une lutte pénible qui le secouait avec la violence qu'entraîne la fougue de passions jamais domptées.

Il ne voulait pas qu'un autre que lui remarquât, admirât sa charmante nièce... Il trouvait insupportable qu'elle-même pût ressentir de la sympathie pour l'un des nombreux jeunes gens qu'elle était appelée à côtoyer dans le monde.

La phrase la plus banale, le plus insignifiant sourire qu'elle avait distribué il croyait qu'elle l'en avait frustré. En son être encore inexpérimenté et à peine naissant, se dressait un âpre besoin de posséder à lui tout seul cette fleur ravissante ; il voulait pour lui cette beauté, cette intelligence, ce cœur si loyal, si bon.

Il se sentait prêt à tout pour s'en emparer, il lui semblait qu'un crime même ne l'effrayerait point.

Est-ce qu'on lui avait enseigné à réfréner ses desirs à raisonner ses vouloirs à subordonner ses ambitions à la justice et à la droiture ? Est-ce qu'on lui avait appris à se résigner, à se sacrifier ?

On avait fait de lui une idole ; il n'avait qu'un culte, le moi, et ce culte il s'y était voué et il croyait que tout ce qui l'entourait ne pouvait s'y soustraire.

Ce qui le torturait, c'était la crainte précisément que Marie ne lui rendit pas ce culte. Il devinait que, pareille à ces belles martyres qui refusaient l'ennemi aux divinités païennes, et, en souriant, se livraient aux bourreaux, elle préférerait souffrir plutôt que de se plier à une exigence injuste.

Il ne pouvait pas l'empêcher de choisir, d'aimer ; il ne pour-

rait pas l'avoir à lui et une rage sourde, une haine de bête fauve grondait en lui. Un instant, ce fut elle qui encourut sa malédiction ; il lui souleva la main, la laissa, il eût mieux aimé la voir malheureuse que esquée à un autre.

Un autre... Ce la Herce ! Oh ! c'est celui-là qu'il voue à toutes les infortunes !... Après tout, il peut disparaître... un quel !...

Gaëtan fait des armes depuis six mois, ce n'est pas un maladroit ; son professeur d'escrime le cote pour un de ses meilleurs élèves, un jour cela peut servir.

Ah, pour la première fois de sa vie, il se résolut à patienter, à attendre, à travailler même pour attendre son but.

Il se mit en face de lui-même un peu comme des chrétiens faisant leur examen de conscience, il convint que sa conduite répréhensible en bien des points n'avait rien de ce que Marie réclamerait de celui auquel elle confierait sa destinée. De vagues desirs de devenir meilleur pour lui plaire, surgirent en son âme molle.

— Etait-ce si difficile que cela de s'améliorer, de se montrer bon et affectueux ?... Le lendemain, pale et défait, Gaëtan lui la douce satisfaction d'avoir une sincère compassion pour son état, sur la physionomie de sa nièce, Madame Maufroy tenta vainement d'emmener la jeune fille à une exposition en vogue, elle voulait tenir compagnie au mala de ; les deux enfants se ligurèrent pour obtenir qu'on les laissât à la maison où la musique leur serait un repos et une distraction.

Voyant Gaëtan si consentant, si aimable, Marie parla d'une visite à son grand-père. Mon Dieu, que se passait-il donc ? Le jeune homme proposa de l'accompagner. Bien mieux, il parla respectueusement à son père et le remarqua. Méfiant et sans doute pour cause, le vieillard alors scruta le visage de son fils, cherchant à découvrir le mobile de cette tactique. Enfin il lui lança à brûle-pourpoint :

— Tu as besoin d'argent ?

La phrase était blessante ; cependant il ne répondit pas, mais ce mot d'argent remua la cendre de ses convoitises. Il était toujours prêt à vendre le pur-sang qui si fort le tentait.

M. Maufroy continua :

— Il y a longtemps que je te tiens au pain sec...

Le jeune homme eut voulu régrimber, pourquoi le traiter en petit garçon, juste à l'instant où il se faisait fils soumis et sérieux ?

Et son père poursuivait :

— Si tu me promettais d'être raisonnable ?

Oh ! voulait-il en venir à les deux enfants se le demandait ; Marie avait confiance, Gaëtan sentait sa très courte patience lui échapper, pourtant, il eut une joyeuse surprise quand son père ajouta :

— Combien vaut-il ce cheval ?

— Mon père, on me l'a laissé à 7,500 francs.

— Ah ! reprit M. Maufroy, avec un sourire dont son fils ne comprit pas l'ironie.

La tentation était violente. Le temps n'était pas éloigné où le moindre désir de Gaëtan Maufroy était immédiatement satisfait. Il crut pouvoir agir comme jadis et dit :

— Ah ! père, que vous seriez bon de me permettre cet achat. Je vous en serai toujours reconnaissant.

Mais le regard de M. Maufroy était redevenu farouche.

— C'était donc pour cela, sifflait-il entre ses dents serrées... Sortez tous les deux. Je ne suis pas dupe de vos flatteries intéressées.

A peine hors de la chambre, Gaëtan se redressa, frémissant :

— On ne m'y reprendra plus à essayer d'être meilleur.

Puis sa colère diminua.

— Je t'en supplie, ne pleure pas, fit-il à Marie dont les yeux brillaient de larmes. Tu vois qu'il y a rien à faire.

— Ne nous décourageons pas, une autre fois nous serons plus heureux.

— Tu tiens à renouveler l'expérience ?

— Aussitôt que j'en trouverai l'occasion.

— Eh bien ! tu iras seule.

— Même petit oncle, si je te conjure de m'accompagner ?

Mon Dieu, qu'elle était jolie en lui disant cela ; il la contempla une seconde et reprit :

— Tiraill avec toi, parce que je ne veux pas t'exposer aux colères de mon père.

— Dans ce cas, merci, je n'ai pas besoin de défendeur, grand-père n'est pas aussi à craindre que tu l'insinues, et je n'ai pas peur de lui.

— Marie, que tu es drôle ! fit en riant le jeune homme. Voyons que veux-tu que je fasse ?

Mourant petit à petit

Bien qu'elles n'en aient pas toujours conscience, des milliers de personnes meurent petit à petit du catarrhe. Il attaque d'abord le nez et la gorge, ensuite les poumons, et il s'étend par tout le système.

Catarrhozone est le seul remède qui empêche immédiatement cette terrible maladie de se propager. Chaque souffle de l'inspirateur tue des milliers de germes, nettoie la gorge et le nez, facilite l'expectoration, et soulage de la douleur au-dessus des yeux. Catarrhozone chasse du système, chaque vestige du catarrhe et il est hautement recommandé pour la bronchite, l'asthme, la surdité, et les troubles des poumons. Prix, \$1.00 ; quantité d'essai, 25 cts. chez tous les pharmaciens. Polson & Co., Kingston, Ont.

— Tu ne te fâcheras pas de ma réponse ! — Non, sage Minerve. — Eh bien ! Gaëtan, je voudrais qu'ensemble nous nous souvenions d'une réponse de catéchisme. Tu m'as promis de ne pas t'emporter, objecte-t-elle, au sourire caustique que le mot de catéchisme avait amené sur les lèvres du jeune homme. Elle acheva bravement.

— Nous devons aimer et respecter nos parents, excuser, supporter et cacher leurs défauts. Gaëtan s'éloigna sans riposter, ce qui, vu sa mauvaise éducation et sa précocité irritable, était méritoire. Marie le comprit et s'en contenta.

Ce même jour, on lui avait écrit de Fiermont : « Reviendras-tu bientôt ? » Elle répondit : « Pas encore. » songeant à part elle qu'une mission ici lui était dévolue et qu'elle commençait à peine.

Son grand-père ne lui tint pas rigueur de l'incident ; il savait bien qu'elle ne tenait pas à l'argent, que jamais ses yeux, ses desirs ne se dirigeaient vers le coffre-fort. Il ne craignait pas qu'elle s'introduisît dans sa chambre pour le voler, comme il en soupçonnait toute sa maison, parents et domestiques. « La voler », lui semblait que tous y pensaient.

C'est pour cela que la nuit, il se levait, ouvrait ses fenêtres et plongeait dans l'obscurité ses yeux fatigués qui confondaient les arbres avec les fantômes de son imagination surexcitée.

C'est pour cela qu'il rôdait n'importe à quelle heure dans les corridors qu'il introduisait dans les chambres des valets, qu'il inspectait, fouillait au besoin leurs meubles. So plaignaient-ils, il les grondait. N'était-il pas maître chez lui ?

Mais, était-ce bien pour cela qu'un soir... c'était la première fois qu'il l'apercevait depuis qu'elle était venue avec sa maîtresse. — Il suivit Seizan dans le cabinet où elle habitait près de Marie.

— Ma fille, j'ai à vous parler, lui dit-il en s'emparant de l'unique chaise.

Seizan, debout, respectueuse mais résolue, attendait l'explication de cette visite.

— Savez-vous que si cela m'eût convenu, je vous aurais défendu l'entrée de ma maison ?

— Monsieur est libre, certainement de me renvoyer.

— Et que ferez-vous si je vous chasse ?

— Je retournerai chez mes maîtres.

— Vos maîtres ! Tiennent-ils tant que cela à vous ?

— Je l'espère. Ils connaissent mon dévouement et moi je ne doute pas de leur amitié.

— Vous aimez bien ma fille.

— Oh ! oui, Monsieur.

A ce souvenir, un attendrissement monta au cœur de l'humble fille ; il lui sembla que tout son courroux tombait contre cet homme qui parlait en père.

— Vous l'avez bien soignée ?

— Si n'avait tenu qu'à mes soins Madame vivrait encore.

— Mais, n'est-ce pas, ni vos soins, ni la science des médecins n'y pouvaient rien.

Ce disant, le vieillard plongeait ses petites yeux gris dans ceux de Seizan qui se sentit rougir sous cette fascination.

— Vous savez de quoi est morte votre maîtresse ?

Seizan détourna la tête, il lui dit sa redoussant soudain :

— Vous êtes une brave fille, très discrète. Vous n'avez jamais rien dit.

— Non, Monsieur.

La pauvre fille venait de tomber dans le piège. M. Maufroy se leva, lui saisit le poignet et penché sur elle, tout bas, lui dit d'un ton sardonique :

— Non, Monsieur. Donc, vous m'avez compris, vous possédez un secret qui doit mourir avec moi ; eh bien, il faut en finir. Vous avez été assez longtemps au service de mes enfants ; il faut vous reposer. Je vous paierai une rente et vous habiterez chez vous. Combien voulez-vous par mois ?

— Pas un centime, répliqua fièrement Seizan.

— Voici qui va rabattre votre verbe, fit le vieillard en sortant un revolver de sa poche et en le braquant sur la domestique.



est une Nourriture parfaite pour Bébés, parce qu'elle renferme tous les éléments nécessaires pour nourrir et renforcer. Elle est inappréciable comme un préservatif contre le Choléra infantile et les maladies d'esté. Afin que toutes les mères puissent en apprécier elles-mêmes la valeur, nous enverrons —gratuit— sur demande un échantillon suffisant pour huit repas.

Quand vous avez besoin de LINGE bien nettoyé. Envoyez nous le. Nous enlevons les taches et nous le redonnons net. Vous aurez le fini et la beauté de votre linge, lorsqu'il reviendra à la maison.

La Victor Mfg Co OFFRE A LOUER UNE GRANDE SALLE. De 65 x 110 x 5 avec cave de même dimension sur la rue St-Joseph, pouvant facilement être convertie en un grand magasin.



Durée d'une Minute. Vous devez être pressé si vous regardez comme un sacrifice, le temps que vous passez en regardant à vos horloges et à vos montres. Ce ne serait pas un sacrifice de ce temps, quelque précieux qu'il fut, si vous connaissiez le moyen de le sauver et comment il s'écoule vite. Nos horloges et nos montres sauvent ce temps. Si vous avez l'intention d'acheter une bonne horloge ou une bonne montre, nous pouvons vous satisfaire mieux que n'importe où ailleurs, et nous sommes très honorés quand nous disons cela.

G.A. Bolduc & Cie 186 rue St-Jean

ARTHUR LAVIGNE. Vient de recevoir d'Europe Importation directe. Une quantité de superbes instruments pour Fanfares et Harmonies militaires Cornets, Clarinettes, Saxhorns, Trombones, Cors français, petites et grosses, caisses, etc., etc., offerts au public à des prix extrêmement modiques.

68 Rue St-Jean, Québec. Liniment Minard guérit l'enrouement des vaches.



Avec le Vin St Michel Les Vieux se sentent jeunes.

Ce tonique réunit à lui seul, tous les principes propres à réparer les pertes de l'économie, et à fournir au sang, les éléments nécessaires pour raviver les muscles, fortifier les nerfs, stimuler le système et ragailardir les membres affaiblis par l'âge. C'est un véritable élixir de longue vie, dans lequel les personnes âgées y puisent.

La Force, La Vigueur, la Santé, la Vie de la jeunesse.

AVEC LE Vin St Michel

Il n'y a pas d'âge, car le temps ce grand démolisseur qui marque tout de sa griffe néfaste, n'a plus de prise sur les personnes faisant usage de ce vin régénérateur. L'aïeule est aussi jeune que sa petite fille, l'une et l'autre ont 16 ans, au livre de l'hygiène et de la santé.

BOWEN, WILSON & CIE., MONTREAL, SEULS AGENTS POUR L'AMERIQUE.

LA MANUFACTURE CANADIENNE DE CHAPEAUX ET CASQUETTES. H. SILBERMAN, Propriétaire. Manufacturier en gros de toutes sortes de Beaux Chapeaux, Casquettes, etc. SALLE D'ÉCHANTILLONS. 120 rue du Pont, St-Roch, Québec. Toutes les commandes exécutées promptement. Avis aux Marchands. Tel. 2616

TOUS INTERESSES

Le papillon oré de la mode à la Monieur aux goûts tranquilles, le banquier led journalier, qui dans ses moments de loisir soutient la dignité de la vraie démocratie Canadienne en s'habillant comme tel, le marchand ou son commis — qui peut être s'habille mieux — le cultivateur, le fils du cultivateur ou son fermier, tous et bien d'autres sont intéressés dans notre immense stock de

Chaussures Nouvelles. Belles, confortables et durables, pour printemps et été. Toutes en belles formes, tous les bons cuirs. Prix convenables à tous. Seul agent pour la fameuse chaussure à ventilation RESILIA. Chef-d'œuvre du Cordonnier. J. H. BEGIN, 121, Rue ST-JOSEPH.

TABACS POPULAIRES. Rose Quesnel. En sacs à FUMER. Champlain. A fumer et à Chiquer. Rock City Tobacco Co. Remarque à copiers existants dans le tabac CHAMPLAIN et non dans une pipe de bois de Brégo et de coque.

VERT DE PARIS. 20c par canistre d'une livre. No pas oublier que le marché est encombré de soi-disant vert de Paris, qui n'est en réalité qu'un mélange d'une part de vert de Paris et trois parties d'eau ; la croûte se vendant deux cents la livre, ce mélange donne de beaux produits aux marchands, mais ne sert pour ainsi dire qu'à indisposer les mouches à pâtées. NOUS GARANTISSONS NOTRE VERT DE PARIS POUR ETRE ABSOLUMENT PUR. J. E. LIVERNOIS

UN PAQUET DE Malt Breakfast Food. Contient autant de nourriture solide, que deux paquets de n'importe quel autre nourriture composée de céréales. Ne vous laissez pas tromper par les gros paquets. C'est la qualité et non la quantité qui donne la santé. Malt Breakfast Food est une nourriture de céréales concentrées, et contenant les éléments qui donnent directement la santé. Un paquet est aussi nutritif pour le cerveau et le corps, que deux paquets de n'importe quelle autre nourriture. Malt Breakfast Food prouve qu'il est le plus économique de toutes les céréales ; un paquet fait un repas pour 25 personnes. Ne vous laissez pas tromper par les gros paquets de nourriture qui n'ont aucune qualité recommandable. Malt Breakfast Food donne de la santé et de la vigueur aux jeunes et aux vieux. Votre épicier le vend.

LE "LA FAYETTE"

vous donnera pour 5c plus que tout autre cigare vendu aujourd'hui en Canada.

Furgenon, Lachance & Tessier AVOCATS 12 rue St-Pierre, Québec

1700, Adolphe Turry, Arthur Lebeau, Eug. Lussier, J. 26 septembre 1902.

DEGUISE & LANGUEDOC AVOCATS 98 Rue St Pierre, Québec

Robert Bergeron, L. L. L. AVOCAT 92 rue St-Pierre, Québec

DR N. A. DUSSAULT Spécialiste Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge

Alexandre J. Chauveau NOTAIRE Argence à prêter sur hypothèques

116 cote la Montagne TELEPHONE 68

J. A. HUDON, L. L. L. AVOCAT 75 rue Saint-Pierre

Huot, LaRue & Parant Notaires Agents d'Immubles

Argent à Prêter Par grosse ou petite somme, à la ville et à la campagne

DR L. O. GAUTHIER Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge

Le Dentiste LaRocque A TRANSPORTE SES BUREAUX 87 rue de l'Eglise

Dr Eugene Dorval DENTISTE 37 Rue ST-JEAN

DR D. E. BARRAS DENTISTE 72 Cote du Passage

D. Arcand & Cie Courtiers Prêts d'argent sur billets et autres valeurs

Le téléphone à longue distance Fournit les moyens de communication les plus sûrs

DR D. E. BARRAS DENTISTE 72 Cote du Passage

D. Arcand & Cie Courtiers Prêts d'argent sur billets et autres valeurs

BUREAU 4 rue Saint-Pierre, Québec

DR S. GAUDREAU DENTISTE 133 RUE ST-JOSEPH ST-ROO

Dr C. E. COTE DENTISTE 25 rue Duquesne St-Sauv

Dr E. A. LEBEL Spécialiste Maladies des voies urinaires

Mercier & Mercier NOTAIRES 125 rue Saint-Pierre

JOHN FLYNN Constructeur Général Toutes sortes d'ouvrages en bois, pierre, et briques

Dr E. LACERTE Ancien frère des hôpitaux et maternités de Paris

LABORATOIRE DE Chimie et de Bactériologie

Dr C. O. GUIMONT 1, rue Ste-Ursule, Québec

The French Canadian - PAR - BYRON NICHOLSON

Ouvrage de plus de 200 pages orné de nombreuses illustrations

Reliure toile ou demi-cuir Pour exemplaires, s'adresser à Byron Nicholson

MAGNIFIQUE YACHT A VENDRE

G. A. Binet, Propriétaire

Le téléphone à longue distance Fournit les moyens de communication les plus sûrs

Tarifs de Nuit Environ la moitié du tarif de jour de 6 heures p. m. à 9 heures a. m.

Le téléphone à longue distance Fournit aux abonnés à des prix raisonnables

Le téléphone à longue distance Fournit aux abonnés à des prix raisonnables

Le téléphone à longue distance Fournit aux abonnés à des prix raisonnables

Nouvelles du district de Québec

Nouvelles de Petit Métis Belle apparence de la récolte

Construction de moulins Grand nombre de touristes

(Du correspondant du "Soleil") Petit Métis, 5 août.

P. H. A. Caron est de retour d'une absence de deux mois, dans les intérêts de la Cie The Provincial Secret Service Agency, Limited, dont il est le président et gérant-général.

—R. A. Gagnon est l'hôte de son frère le notaire Gagnon, de St-Octave Métis.

—Il est rumeur que le village de Grand Métis posséderait bientôt des usines pour la pulpe qui donneront de l'ouvrage à beaucoup de monde.

—Au village Price, Métis, "The Métis Lumber Co." emploie beaucoup de monde à la reconstruction de leurs moulins incendiés dernièrement.

—La récolte de foin a bonne apparence si la température permet de le mettre à l'abri en bonne condition; les pates sont endommagées par les mouches à patates, le grain a bonne apparence, il y aura plus de paille que l'année dernière.

—Il y a plus de touristes que d'habitude à Petit Métis, les hôtels ne peuvent plus en recevoir. Il est certain qu'un grand hôtel confortable à Sandy Bay, village voisin de Petit Métis, beaucoup de touristes surtout les catholiques s'y rendront pour jour de cette plage enchanteresse près de l'église catholique Petit Métis Village est un village protestant possédant trois églises protestantes, il y a que quelques résidents catholiques, à six milles des églises catholiques, St-Octave Métis à l'ouest; et Sandy Bay à l'est. Cela explique pourquoi les catholiques touristes ne viennent pas à Petit Métis Village.

—P. H. A. Caron, député Haut Chef Ranger de l'Ordre des Forestiers Catholiques se propose d'assister au pique-nique de la Cour Ste-Cécile No 842 O. F. C. à la Pointe St-Jean, Bic.

—La question du chemin de fer Matane et Gaspé est à l'ordre du jour. Il y a des croyants et des incroyants, cependant tous voudraient voir ce projet se réaliser. Il y a si longtemps que l'on en parle sans résultat, depuis que l'embranchement de la Rivière Ouelle est décidé, ce qui est approuvé généralement par tous, même les Matane et Gaspé, tout en espérant qu'ils aussi auront leur chemin de fer. D'après ce qu'on entend dire, il ne serait pas prudent qu'ils fussent trompés dans leurs dernières espérances d'entendre cette fois briser la locomotive du chemin de fer Matane et Gaspé.

NOUVELLES D'AMQUI Succès d'un bazar La fenaison Abondante récolte de foin

(Du correspondant du "Soleil") Amqui, 7.

M. D. Caron, député au Local pour le comté de Matane, était de passage la semaine dernière pour affaires concernant la Cie Massey-Harris dont il est le représentant.

—M. LeBlanc, voyageur de commerce pour une maison de Shédiac, N. B., était aussi de passage.

—Le shérif Gosselin, de Rimouski, accompagné de M. La. Taché, avocat, sont descendus vendredi dernier.

Le shérif a présidé à l'instruction d'une cause pour dommages à la propriété.

M. L. Taché occupait pour la plainte et la défense était soutenue par notre avocat, M. Chas. Gagnon.

De part et d'autre ces disciples de Thémis se sont montrés à la hauteur de leur position.

La cause a été réservée et jugement ne sera rendu que vendredi, 8 courant. Lundi avait lieu la séance ordinaire du conseil.

Pendant tout le temps qu'a duré le bazar, il y a eu deux candidats sur les rangs. Le vote consistait à déposer un trente sous ou plus, pour le candidat de son choix.

Les deux demoiselles qui briguèrent les suffrages ont déployé tant de charmes qu'elles auraient mérité de triompher toutes les deux, mais malheureusement une d'elles a subi la défaite.

Cette dernière nous présentons nos plus vives sympathies.

Quant à la victorieuse nous lui devons nos plus sincères félicitations.

Pendant ce bazar il nous a été donné d'entendre d'excellents morceaux de piano.

Melles E. et A. Michaud ont montré un rare talent d'exécution, elles ont été l'admiration de tous ceux qui ont eu le plaisir de les entendre.

Melle Falardeau, de Charlesbourg, qui était en promenade chez des amies a soulevé de vifs applaudissements pour l'exécution de plusieurs jolis morceaux de piano.

Il nous a aussi été donné d'apprécier le talent des MM. Després et Jean comme violonistes.

Ils ont su tirer de leurs instruments des accents des plus harmonieux. A différentes reprises MM. Le Dr Larue, le notaire Dionne, R. Larue, D. Doran, Alp. Bernier et Jos. Beaulieu et les messieurs Elmer nous ont fait entendre de superbes chansons.

Ce bazar a été pour nous une vraie source d'amusement.

Nous ne regrettons qu'une chose, c'est qu'il n'ait pas duré plus longtemps. Dimanche soir doit avoir lieu une soirée dramatique et musicale comme complément du bazar.

—Le mauvais temps qu'il fait depuis deux jours retarde les travaux de fenaison commencés depuis quelques temps.

—La récolte de foin est très abondante et celle des grains promet beaucoup.

—Le Rév. P. Bouillon, vicaire, est parti pour Sayabec pour la cérémonie des quarante heures.

—Dans le cours du mois de juillet un grand nombre de familles venant de la Côte Nord, se sont fixées le long de la rivière Amqui, à l'endroit appelé Saint-Léon le Grand.

—Avant longtemps cette place formera une belle paroisse.

—On préche beaucoup en faveur du Lac St-Jean comme place de colonisation, ceci est ou ne peut plus louable.

—J'aime à croire que les terrains de cette région sont faciles à exploiter, très productifs et offrent beaucoup d'avantages aux colons.

Mais d'un autre côté il y a dans la vallée Métaépaie et surtout à Amqui, des immenses étendues de forêts vierges qui ne demandent que des bras vigoureux pour faire les premiers défrichements, et le sol grâce à sa grande fertilité sera des plus rémunérateurs pour ceux qui s'y seront établis et se seront livrés à la culture.

—Que ceux qui veulent ouvrir des terres ne craignent pas de venir s'établir par ici, car la qualité du sol est des meilleures et les travaux de défrichement sont faciles.

LE REMEDE UNIVERSEL



POUR TOUS Les Désordres Billieux et Nerveux Mal de Tete, Constipation, Vent, Estomac Faible, Mauvaise digestion, Désordre du Foie, Maladie Particulieres aux Femmes

Préparées seulement par le propriétaire, THOMAS BEECHAM, Ste-Hélène, Ang. Vendues partout au Canada et aux Etats-Unis, en Amérique. En boîtes, 25 cents.

Perdus dans l'Océan

Une goëlette désamarrée, ses mâts brisés et faisant eau de toutes parts, est entrée hier dans le port remorquée par le paquebot "Sardagna".

Le "Sardagna", capitaine Montana, était parti de Naples depuis quinze jours lorsqu'il rencontra la goëlette qui était désamarrée et dont le pont était couvert de monde. Il s'en approcha et put lire à l'avant le nom du navire: "Notre-Dame-et-Providence, R. L." Le premier lieutenant de la goëlette, à l'aide d'un porte-voix, apprit alors au capitaine Montana qu'il avait à son bord 47 passagers et 10 hommes d'équipage et que son navire venait de Brave (Iles du Cap Vert) et se rendait aux Etats-Unis. Il ajouta que son capitaine avait disparu et que selon toutes probabilités il s'était donné la mort en sautant à l'eau.

La goëlette avait rencontré un très mauvais temps et perdu son gouvernail le 30 juillet au matin. Elle était depuis à la merci des flots et les vivres du bord étaient épuisés. Le capitaine Montana envoya immédiatement des provisions aux malheureux passagers et consentit à remorquer la goëlette jusqu'à New-York. Le reste du voyage s'est terminé sans incident.

Influences pernicieuses

Contre les maladies de l'été Diarrhée, Dysenterie, Douleurs dans les intestins, Maux de tête, Faiblesse générale, Mauvaise digestion, etc., etc.

LE CONTRALUM du Dr EL. MORIN ne peut être égalé. Se vend partout.

A LA GARE DE LEVIS

On a terminé à la gare de Lévis les travaux de lestage de toutes les voies ferrées.

La plateforme en face de l'ancienne gare a été élargie d'une douzaine de pieds dans toute sa longueur, ce qui sera d'une grande commodité pour le public voyageur.

Habits, Vestes et Habilllements 26-gers pour les chapeaux, aussi Cravates Edouard VII pour le couronnement. ED. BELANGER & CIE 29, rue Notre-Dame. 7, 8, 9, 12, 14, 15, 16, 18, 20, 22, 23 a.

NOUVELLE REVUE

Nous avons reçu ces jours derniers une nouvelle publication "Notre Courrier," journal d'assurance publié à Québec.

Cette revue périodique contient des conseils et des réflexions pratiques sur l'assurance de vie.

M. J. T. Lachance, le gérant de la Manufacturers Life Ins. Co., en est le rédacteur.

Habilllements faits sur commande au magasin par un tailleur d'expérience, chez ED. BELANGER & CIE, 29, rue Notre-Dame. 7, 8, 9, 12, 14, 15, 16, 18, 20, 22, 23 a.

Nouvelle Société Légale

Nous avons le plaisir d'apprendre que M. Marc-Aurèle Lemieux, fils de l'honorable juge Lemieux, a formé une société d'avocats avec M. J. A. Lano, M. P. P., et M. Al. Galipeault, M. Leno, comme on le sait, a été le continuateur de l'état de l'hon. juge Lemieux, après avoir été son élève et son associé.

Le nom de la nouvelle société légale sera Lano, Galipeault et Lemieux, et leur bureau d'avocats continuera d'être au No 85 rue St-Pierre, Québec.

Nous sommes persuadés que la nouvelle société fera des affaires florissantes, et nous souhaitons à M. Marc-Aurèle Lemieux de brillants succès.

Grande Vente

A bon Marche MATINEES POUR GARCONS A MOITIE PRIX ROBES EN INDIENNE POUR FILLETES A MOITIE PRIX

Nous avons une profusion de bas de toute sorte et de lingerie blanche pour dames. Nous avons fait un effort spécial afin de se procurer les plus belles lignes de lingerie dans les patrons les plus nouveaux et très bien garnis.

Les marchandises suivantes sont offertes à A MOITIE PRIX CHAPEAUX EN PAILLE, CHAPEAUX EN BRODERIE, MATINEES POUR GARCONS, ROBES COULEUR POUR ENFANTS, LOT DE MATINEES POUR DAMES PARASOLS EN COULEUR, FLEURS ARTIFICIELLES.

Lingerie pour Dames, A grande réduction CHEMISES toutes réduites, prix 50c, pour 44c, 75c pour 60c, 90c pour 72c, \$1.40 pour 85c, \$1.35 pour \$1.08, \$1.60 pour \$1.25.

ROBES DE NUIT, depuis 68c à \$4.50, offerte à 20 p. c. de réduction. FANTALONS, depuis 25c à \$1.88 tout réduit à 20 p. c. d'escompte.

JUPONS BLANCS, depuis 58c à \$6.75 tout réduits à 20 p. c. d'escompte. CACHE-CORSETS depuis 16c à \$1.88, tout réduits à 20 p. c. d'escompte.

CORSETS dans tous les plus nouveaux styles tous réduits.

TERMES: STRICTEMENT COMPTANT

SIMONS & MINGUY

SUCCESEURS DE Simons & Foulds

20 rue de la Fabrique Tél. 338

Les allumettes PARLOR

DE E. B. EDDY'S

Nos marques "King Edward," 1,000s "Head-light," 500s, "Eagle," 100s et 200s "Victoria," "Little Comet."

Sont les allumettes les meilleures que l'on puisse acheter. Essayez les nouvelles marques "King Edward" et "Head light."

EN VENTE PARTOUT F. H. ANDREWS & FILS, AGENTS, QUEBEC.

Essayez une Foie

Ne craignez pas de donner à vos bébés, LE SIROP D'ANIS GAUVIN. Soyez certains qu'il leur donnera un bon sommeil et qu'ils récupéreront. Il est absolument sûr et ne contient ni opium ni morphine. Il est bon pour tous les bébés.

En vente partout à 25 cts

VENTE A L'ENCAN

Par G. K. Grenier & Cie

Dans l'affaire de J. T. PIPER, Marchand, Québec, liquidé. Avis est par le présent donné que M. ERCHOL, LE 15 AOUT 1902 A 11 h. a. m.

Je procéderai à la vente à l'encan de l'actif de cette succession connue à sçil, A—Fonds de commerce de cigares, tabacs, pipes, etc., etc., \$1200 00

Ameublement de magasin, etc., etc., 75 00

B—La balance du loyer jusqu'au 1er mai 1902, 1107 50

La vente se fera pour chaque item séparément. L'enchère est visible à mon bureau. Le stock pourra être examiné au magasin de la faille, 1019 rue Buade, H. V., mardi, le 12 août courant.

Conditions de paiement, argent comptant. La vente aura lieu à mon bureau, 44 rue Dalhousie, Basse-Ville, Québec.

V. K. PARADIS, Commissaire syndical, Bureau, 41 rue Dalhousie, Basse-Ville, Québec. Distances de la Cie libellées. Ouvert, 5 août 1902.

Vente à l'Encan

Par G. K. Grenier & Cie

Dans l'affaire de LA QUEBECOISE, de Québec, Faille. Avis est par le présent donné que MARDI, LE 12 AOUT 1902 A 11 h. a. m.

Sera vendu par enchère publique, au bureau des notaires, No 48 rue St Pierre, Québec, l'actif de cette faille, comme suit:

A—Fonds de commerce de nouveautés, etc., etc., \$21611 13

Ameublement du magasin, etc., etc., 918 00

B—Dettes actives (crédit), 57574 49

La vente se fera pour chaque item séparément à tant dans la plastra. L'enchère et la liste des crédits sont visibles à notre bureau.

Le stock pourra être examiné samedi, le 7 et 8 août courant, ou auparavant ou s'adressant au commissaire et l'acte sous conditions de paiement, comptant.

LEFAIVRE & TASCHEREAU, Curateurs conjoints

Cité de Québec

Cabinet du Maire HOTEL-DE-VILLE Québec 5 août 1902.

PROCLAMATION

Pour me rendre au désir généralement exprimé et afin de permettre à tous les citoyens de témoigner publiquement de leurs sentiments de loyauté envers le Couronnement de l'heureux évènement du couronnement de sa Majesté le Roi Édouard VII, Notre Très Gracieux Souverain, je proclame par les présentes samedi, le neuf d'août courant, comme un jour de fête civique et festive tous les citoyens à se réunir comme un jour de congé général.

signé, S. N. PARENT, Maire de Québec

GRANDE EXCURSION

AUX Chutes Shawinigan Les Niagara de l'Est

Dimanche, 10 aout Par le chemin de fer Grand Nord

Le convoi quittera la gare de la rue St André, à 8 h. 30 a. m., et il arivera à tous les stations intermédiaires, à 11 h. 15 et au retour.

Pour revenir, le convoi quittera les chutes Shawinigan à 6 h. p. m., et il arrivera à 10 h. p. m. Les billets d'excursion sont valables pour tous les convois revenant le lundi.

Pour la commodité des excursionnistes un char Pullman sera attaché au convoi.

La fanfare St Patrice fera le voyage. Billets, aller et retour, adultes, \$1.00, enfants 75c.

Pour billets et autres informations, s'adresser au comité d'organisation qui est composé comme suit: Président, M. Leblond; secrétaire, M. J. E. Desnoyers; trésorier, M. J. J. O'Neil.

Mgr Bégin A VILLA MANRESE

Dimanche prochain, Mgr l'Archevêque de Québec fera en la chapelle de Notre-Dame du chemin, près Villa-Manrese, l'ordination de trois prêtres, de deux diacres et d'un sous-diacre.

Une exploration qui pourrait être très avantageuse à Québec

Le ministre de la marine viendra visiter le canal du nord

ENTRE QUEBEC ET LE CAP TOURMENTE

Quelques détails intéressants

(Du correspondant du "Soleil")

Ottawa, 8 août. L'hon. James Sutherland, ministre de la marine et des Pêcheries, a décidé d'entreprendre le nouveau steamer "Druid" pour inspecter le canal du nord entre l'île d'Orléans et la côte de Montmorency.

Le ministre veut savoir s'il ne serait pas possible avec quelques travaux de nature ce canal aussi sûr que celui de la rive sud.

Ce serait non seulement raccourcir la distance pour se rendre à la Baie St-Paul, les Ebolements, St-Rémi et la Malbaie, mais ce serait aussi d'une grande utilité pour les parois de la Côte et notamment Sainte-Anne de Beauré.

Ce voyage se fera le 14 août. Le ministre invitera pour l'accompagner les membres de la Commission du Havre et de la Chambre de Commerce afin que tous puissent lui faire leurs représentations.

Le nouveau steamer "Druid" qui portera les excursionnistes est un excellent marcheur. Il a fait la traversée du son chantier de construction sur les côtes d'Escoce jusqu'au détroit de Belle-Île, en huit jours.

A propos, je dois vous dire que l'hon. M. Sutherland a résolu de donner le nom de Lady Laurier au nouveau croiseur du gouvernement qui doit remplacer le "Newfield" qui a sombré il y a deux ans, près de Halifax.

Le "Lady Laurier" sera prêt à entrer en service dans trois semaines.

L'hon. Solliciteur-Général

L'honorable H. G. Carroll nous prie de contredire la dépêche du "Star" d'hier, disant qu'il allait quitter la Rivière du Loup pour venir demeurer à Québec.

M. Carroll est parti pour la Rivière du Loup par le train de 1 h. 15 de l'intercolonial.

Le regretté honorable F. G. M. Déchéne

Du "Bulletin du Crédit Populaire" à Paris, France :

"Trop de liens de sympathie nous unissent aux travailleurs du Canada pour que nous ne nous associons pas à la douleur que leur a causée la brusque disparition de l'honorable F. G. M. Déchéne, ministre de l'Agriculture dans le gouvernement de Québec.

La province de Québec perd en lui un homme d'Etat et un ministre zélé, à qui sont dus bien des progrès et spécialement la diffusion dans les fermes de la science agricole. M. Déchéne suivait avec intérêt et amour les progrès de l'agriculture et de la coopération en France.

La rédaction du "Bulletin" envoie à sa veuve et à sa famille la respectueuse expression de ses condoléances."

L'affaire Gaynor-Green

En l'absence du sheriff, M. Bégin, son assistant a produit en cour, ce matin, MM. Gaynor et Greene.

Son Honneur le juge Caron est monté sur le Banc et a déclaré qu'il rendra jugement mercredi prochain en cette affaire.

Le bureau de Poste de Québec

Demain, jour de congé à l'occasion du couronnement, le Bureau des Postes de cette ville sera ouvert aux mêmes heures que le dimanche.

La maille pour l'Ouest sera fermée à 9 h. 30 du matin et la maille pour Montréal à 9 h. 30 p. m.

SOIRÉE DE GALA A MONTMAGNY

On est en pleine récréation, en ce moment, à l'Islet et à Montmagny. C'était, il y a quelque temps, fête de nuit chez l'hon. juge Choquette, réception chez Madame Dr Bacon, à Montmagny, soirée littéraire et musicale par Mlle Fafard, la semaine dernière, à l'Islet, avec réception chez M. Nappo, Ron Lavoie.

Voici maintenant que l'on nous annonce pour lundi, 11 août, un concert-opéra, à Montmagny, à la salle de musique de l'endroit, sous le patronage de mesdemoiselles Pelletier et Choquette, avec réception et tout probablement cotillon à la suite de la représentation.

Les québécois qui auront le bon esprit de s'y rendre, y rencontreront, comme il y a deux ans, des amateurs d'une rare distinction, des gens on ne peut plus aimables et hospitaliers, et des femmes qui peuvent se disputer entre elles la palme ou de la grâce ou de la beauté, talent à part.

Les personnes qui figureront au programme sont mesdemoiselles Bender, Hamel, le Dr Paradis, de Montmagny, Mlle Marie-Jeanne Minville de Québec, Mlle Adine Fafard, de l'Islet, M. et Mme F. A. Gauthier, de Nicolet, et autres fois de Montmagny, mesdemoiselles Côté, Méthot, Riville et Paré, MM. Roméo Pélissier et Napoléon Laliberté, d'Arthabaska.

Voici le programme de la soirée :

- 1o Entrée.—Morceaux choisis. Orchestre. Melle Côté et Méthot. 2o Ouverture.—Duo de piano. Greig. Melle Côté et Méthot. 3o En chemin. —Augusta Holmes Mlle Minville. 4o La Souris, comédie en un acte. PERSONNAGES

Berthe, jeune veuve. Mlle H. Dorais M. d'Albino, avocat. Nap. Laliberté 5o Chanson de juillet. B. Godard Mlle Hamel. 6o L'Adieu du poète. Madeleine Pièce en un acte. PERSONNAGES

Octave Crémazie. F. A. Gauthier Jeanne, jeune fleuriste. Mme Gauthier 7o Cake walk, danse. Mlle Josephine Choquette et M. J. A. Choquette. 8o Rigolotte, solo de piano. Verdi Mlle G. Méthot. 9o Nymphes et Sylvain. Denberg Mlle Fafard. 10o Le Duel de Benjamin, opérette. PERSONNAGES

Pascalite, écailleuse, Mlle Rainville Pascal, zouave. Nap. Laliberté Benjamin, épier, Roméo Poisson 11o Polonoise de "Mignon". A. Thomas Mlle S. Bender. 12o O Canada, chant national. Lavalée Dieu sauve le roi.

Pianistes accompagnateurs, le Dr Paradis et Mlle Côté. Le programme, comme l'on voit, ne manque ni d'attrait, ni de variété et de valeur. Le talent des personnes qui sont chargées de l'exécuter est déjà une garantie qui sera enlevée de brillante façon.

Vive la Canadienne. Vive le roi. Pianistes accompagnateurs, le Dr Paradis et Mlle Côté. Le programme, comme l'on voit, ne manque ni d'attrait, ni de variété et de valeur. Le talent des personnes qui sont chargées de l'exécuter est déjà une garantie qui sera enlevée de brillante façon.

Vive la Canadienne. Vive le roi. Pianistes accompagnateurs, le Dr Paradis et Mlle Côté. Le programme, comme l'on voit, ne manque ni d'attrait, ni de variété et de valeur. Le talent des personnes qui sont chargées de l'exécuter est déjà une garantie qui sera enlevée de brillante façon.

Vive la Canadienne. Vive le roi. Pianistes accompagnateurs, le Dr Paradis et Mlle Côté. Le programme, comme l'on voit, ne manque ni d'attrait, ni de variété et de valeur. Le talent des personnes qui sont chargées de l'exécuter est déjà une garantie qui sera enlevée de brillante façon.

Vive la Canadienne. Vive le roi. Pianistes accompagnateurs, le Dr Paradis et Mlle Côté. Le programme, comme l'on voit, ne manque ni d'attrait, ni de variété et de valeur. Le talent des personnes qui sont chargées de l'exécuter est déjà une garantie qui sera enlevée de brillante façon.

Vive la Canadienne. Vive le roi. Pianistes accompagnateurs, le Dr Paradis et Mlle Côté. Le programme, comme l'on voit, ne manque ni d'attrait, ni de variété et de valeur. Le talent des personnes qui sont chargées de l'exécuter est déjà une garantie qui sera enlevée de brillante façon.

Vive la Canadienne. Vive le roi. Pianistes accompagnateurs, le Dr Paradis et Mlle Côté. Le programme, comme l'on voit, ne manque ni d'attrait, ni de variété et de valeur. Le talent des personnes qui sont chargées de l'exécuter est déjà une garantie qui sera enlevée de brillante façon.

Vive la Canadienne. Vive le roi. Pianistes accompagnateurs, le Dr Paradis et Mlle Côté. Le programme, comme l'on voit, ne manque ni d'attrait, ni de variété et de valeur. Le talent des personnes qui sont chargées de l'exécuter est déjà une garantie qui sera enlevée de brillante façon.

Vive la Canadienne. Vive le roi. Pianistes accompagnateurs, le Dr Paradis et Mlle Côté. Le programme, comme l'on voit, ne manque ni d'attrait, ni de variété et de valeur. Le talent des personnes qui sont chargées de l'exécuter est déjà une garantie qui sera enlevée de brillante façon.

Vive la Canadienne. Vive le roi. Pianistes accompagnateurs, le Dr Paradis et Mlle Côté. Le programme, comme l'on voit, ne manque ni d'attrait, ni de variété et de valeur. Le talent des personnes qui sont chargées de l'exécuter est déjà une garantie qui sera enlevée de brillante façon.

Vive la Canadienne. Vive le roi. Pianistes accompagnateurs, le Dr Paradis et Mlle Côté. Le programme, comme l'on voit, ne manque ni d'attrait, ni de variété et de valeur. Le talent des personnes qui sont chargées de l'exécuter est déjà une garantie qui sera enlevée de brillante façon.

Vive la Canadienne. Vive le roi. Pianistes accompagnateurs, le Dr Paradis et Mlle Côté. Le programme, comme l'on voit, ne manque ni d'attrait, ni de variété et de valeur. Le talent des personnes qui sont chargées de l'exécuter est déjà une garantie qui sera enlevée de brillante façon.

Vive la Canadienne. Vive le roi. Pianistes accompagnateurs, le Dr Paradis et Mlle Côté. Le programme, comme l'on voit, ne manque ni d'attrait, ni de variété et de valeur. Le talent des personnes qui sont chargées de l'exécuter est déjà une garantie qui sera enlevée de brillante façon.

Vive la Canadienne. Vive le roi. Pianistes accompagnateurs, le Dr Paradis et Mlle Côté. Le programme, comme l'on voit, ne manque ni d'attrait, ni de variété et de valeur. Le talent des personnes qui sont chargées de l'exécuter est déjà une garantie qui sera enlevée de brillante façon.

Vive la Canadienne. Vive le roi. Pianistes accompagnateurs, le Dr Paradis et Mlle Côté. Le programme, comme l'on voit, ne manque ni d'attrait, ni de variété et de valeur. Le talent des personnes qui sont chargées de l'exécuter est déjà une garantie qui sera enlevée de brillante façon.

Vive la Canadienne. Vive le roi. Pianistes accompagnateurs, le Dr Paradis et Mlle Côté. Le programme, comme l'on voit, ne manque ni d'attrait, ni de variété et de valeur. Le talent des personnes qui sont chargées de l'exécuter est déjà une garantie qui sera enlevée de brillante façon.

Vive la Canadienne. Vive le roi. Pianistes accompagnateurs, le Dr Paradis et Mlle Côté. Le programme, comme l'on voit, ne manque ni d'attrait, ni de variété et de valeur. Le talent des personnes qui sont chargées de l'exécuter est déjà une garantie qui sera enlevée de brillante façon.

Une jolie fête artistique A LA JEUNE LORETTE

On devrait se faire un devoir d'y assister

Il faut encourager le génie

Lundi soir, aura lieu à la Jeune Lorette, une soirée artistique qui mérite une mention toute spéciale, non pas tant à cause des artistes qui y prendront part, qu'à cause de son objet.

On se rappelle sans doute encore de M. Camille Couture, ce jeune homme de la Jeune Lorette, qui manifesta de si bonne heure des aptitudes extraordinaires pour la musique et qui, à l'âge où les autres étudient encore les notes, égrenaient avec la maestria d'un maître, des concertos sur son violon.

Il est depuis trois ans au célèbre Conservatoire de Liège, grâce à la générosité de l'honorable Charles Fitzpatrick et de quelques autres bienfaiteurs.

Sa mère a aussi épuisé toutes ses ressources pour lui permettre de continuer ses études.

Aujourd'hui, quelques amis de l'art, à la tête desquels Mme J. E. Rousseau, de Saint-Roch, et M. L. J. Dessane, ont résolu d'organiser un concert pour venir en aide à la mère et au fils.

C'est une œuvre louable. Malheureusement, l'art ne rencontre trop souvent que de l'indifférence de la part de ceux qui devraient le plus l'apprécier, l'encourager.

Lorsqu'un jeune homme pauvre sent en lui le souffle du génie, que de misères il doit endurer, que de humiliations il doit subir pour le développer. Le plus souvent, faute d'encouragement, il est condamné à végéter, à rester au nombre des médiocrités.

Le plupart, dans leur égoïsme, oublient la gloire qui en rejaillit sur la nationalité pour ne penser qu'à sa bénéfice qu'en retirera l'artiste.

Il faut faire disparaître ce sentiment pour révéler la fibre onctieuse de la fertilité nationale.

C'est à ce titre que nous demandons à nos lecteurs, aux citoyens et plus particulièrement aux villageois de la Jeune Lorette, — car la chose les touche de plus près, — d'encourager ce concert. Si vous ne pouvez y assister, achetez votre billet quand même, et vous pourrez plus tard vous dire avec orgueil, que vous avez eu une part dans les succès artistiques de M. Couture comme virtuose du roi des instruments.

Ont déjà promis leur concours à ce concert, Mlle Vézina, M. Moïse Raymond, le Dr Davarennes, M. P. Laurent, M. Larochelle. La partie musicale est sous la direction de M. L. J. Dessane, ce qui est une garantie du succès artistique.

Des amateurs distingués donneront en outre une fort jolie opérette, "Le moulin du Chat qui dort".

Nous comptons que la salle sera trop petite pour contenir tous ceux qui voudront contribuer à ce concert, organisé dans les circonstances intéressantes que nous venons d'exposer.

Un affreux suicide

Un hôtelier d'Arthabaska-ville se donne la mort devant son miroir

(Du correspondant du "Soleil")

Arthabaska, 8. Notre paisible population a été mise en émoi par un événement tragique. Un hôtelier d'une cinquantaine d'années du nom de Hamel, s'est donné la mort devant son miroir, à l'aide d'un revolver, à l'hôtel Pélissier, dont il était le propriétaire. Ce suicide a causé toute une sensation. Depuis quelque temps, ses amis disent que des ombres de toute sorte l'avaient dérangé. Le coquer à tenu une coupe, et le revolver a été suicidé dans un moment de folie. Sa femme et plusieurs enfants de cette dernière qu'il avait épousé, lui survivent. M. Hamel est natif de Québec.

Explosion de lampe

A Hédelyville, mercredi soir dernier, une lampe a fait explosion alors qu'un enfant était occupé à l'emplir d'huile. M. Chalouit, en essayant d'éteindre le feu, s'est gravement brûlé les mains, tandis que l'enfant n'a reçu aucune blessure.

Notes sociales

Hier soir, à l'occasion de son vingt-troisième anniversaire, un groupe d'amis se sont réunis chez M. Antonin Galipeault, avocat, et lui ont présenté un très joli feuillet de bureau. La zizité la plus franche n'a cessé de régner toute la soirée et l'on s'est séparé aux petites heures du jour.

M. l'échevin P. L. Turgeon, madame Turgeon et sa famille, sont arrivés ce matin à bord du "Carolina" d'un voyage d'une huitaine au Saguenay.

On annonce pour la semaine prochaine, le mariage de Mlle Laura Carrier, fille de L. N. Carrier, sec. N. P. et régisseur, de Lévis, avec M. Joseph H. Fontaine, ingénieur-électricien de la "Quarantaine", à la Grosse Ile.

Doigts égarés

Un jeune homme à qui l'on a coupé les trois doigts avec gravement hier matin au Bassin de Radoub.

M. le Dr P. Sirois a pansé la main malade.

—Une femme comme on en voit peu. —Madame, j'ai la tristesse de vous apprendre que votre mari vient d'être blessé en duel au défaut de l'épée. —C'est impossible; mon mari n'a pas de défaut.

TRISTE NOYADE AU CHATEAU BIGOT

Deux employés de M. Brousseau disparaissent sous la chaussée

Hier soir, vers 6 heures, M. Brousseau qui tient une hôtellerie au Château Bigot, se rendait en compagnie d'un ami, pour voir à la réparation d'un détail fait à la chaussée du lac artificiel que nombre de touristes ont pu admirer.

En arrivant à cet endroit, grand fut leur surprise en apercevant sur le bord du lac deux chapeaux et certains habits appartenant aux deux employés, qui depuis quelques jours charroyaient de la terre dans un chaland.

On s'empressa de courir chercher des voisins afin de porter secours aux victimes, mais tout fut inutile, ils avaient disparus sous la chaussée.

Le chaland, fort chargé de terre, comme on le suppose, a dû chavirer avec les deux hommes.

Les noms des deux employés sont : M. Joseph Dery, demeurant à Charlevoix, et deux de ses enfants, et un jeune homme, M. Alexis Tremblay, du Château Richer.

On a recherché les cadavres à 11 h. 30 hier soir et ils ont été transportés chez M. Dery.

Il y a eu enquête du coroner cet après-midi.

L'Auditorium de Québec

Les contrats accordés

Il y a eu hier après-midi, réunion spéciale du Bureau de réclamation de l'Auditorium.

Les contrats suivants ont été accordés : appareils électriques, la Slade Electric Company ; couverture métallique, C.T. L'Heureux ; appareils de chauffage et de plomberie, Vandy & Matte ; peinture et verre, B. Leonard.

Carnet du Reporter

Cet après-midi, le ciel est serein et le temps semble être enfin définitivement remis au beau.

—Les services des pompiers et de la voiture d'ambulance n'ont pas été requis depuis hier.

—Trois prisonniers ont comparu en Cour du Recorder, à l'audience de ce matin, pour répondre à l'accusation d'ivresse.

Un matelot a été condamné à \$10 d'amende et les frais ou deux mois de prison.

Pour avoir porté une garçonne, un jeune homme a reçu une condamnation de \$4 d'amende ou cinq jours de prison, et pour ivresse, il a été condamné à \$1 d'amende ou huit jours.

Un matelot a été acquitté, en raison de certaines circonstances atténuant sa faute.

Un nègre a plaidé non coupable à l'accusation d'avoir faimanté près d'une maison de prostitution. Il a résisté à la police lors de son arrestation, et son procès a été remis au 11 du courant.

—Le major Ewanturel, du 9e bataillon, le sergent Higgins, le sergent Presbo, le soldat P. McKeen et le soldat J. O. Droleit, du 5me, ont obtenu la médaille pour longs états de services.

Les rigueurs de la loi militaire

Les deux soldats à qui on avait conféré la garde du déserteur Lamothe après son arrestation à Ottawa, et qui furent libérés récemment, s'échappèrent, payant actuellement dans les cachots de la prison de la capitale leur manque de surveillance en attendant qu'une cour martiale décide de leur sort.

PRENEZ GARDE A VOUS

Des gamins prennent plaisir à se réunir près d'une buanderie chinoise, rue Dorchester, et à tirer des pierres à ces inoffensifs chinois.

La police a été avertie. Les parents feraient bien, à leur tour, d'avertir leurs enfants car il pourrait leur en coûter cher.

Excursion à Roberval

La fanfare de l'Union Lamblotte vient de conclure des arrangements pour un voyage à Roberval, le 30 août prochain, à raison de \$1.50 et 80 cts en plus pour se rendre à Chicoutimi.

Nous n'avons pas besoin de recommander cette excursion au public, car outre que le voyage de Roberval est toujours agréable et instructif, il y a une bonne oeuvre à encourager. Nous en reparlerons.

Salle Jacques-Cartier

Nous regrettons que l'assistance n'ait pas été plus nombreuse à la représentation d'hier soir, à la salle Jacques-Cartier. M. Zevaland a introduit quelques vues nouvelles des plus intéressantes.

A part les vues comiques il y a deux attractions qui valent la peine d'être vues.

Ce soir et demain soir, on donnera la bataille entre buffle et torréador qui est intéressante du commencement à la fin. Dans cette lutte le spectateur se croit présent à côté de l'arène, tant il y a de naturel et ce n'est que lorsque le torréador a pu enfoncer son sabre dans la cou de l'animal dont les naseaux sont fumants que l'on respire quelque peu. Ce spectacle nous donne une excellente idée des deux favoris des Espagnols et des peuples du Mexique.

M. J. Woodhall-Oliver, le célèbre ténor, s'est fait entendre dans plusieurs chansons. Il a été applaudi vivement.

Les représentations à la salle Jacques-Cartier sont amusantes, et nous conseillons à nos lecteurs d'y assister.

Musique sur la Terrasse

La fanfare de l'Artillerie Royale Canadienne exécutera ce soir, sur la Terrasse, de 8 à 10 heures, le programme suivant, si le temps le permet :

- 1. Marche—"Cavalry" . . . Ehat 2. Ouverture—"Le Maçon" . . . Aubert 3. Valse—"Elfin Reigen" . . . Gung 4. Sélection—"Attilla" . . . Verdi 5. Scène de Bal . . . Zibulka 6. Scena & Aria—"Il Trovatore" . . . Verdi 7. Marche—"Sound Off" . . . Sousa

God save the King. JOS. VEZINA. Chef de bande.

Belle excursion en perspective

C'est dimanche prochain, à 8 h. 30 a. m., que s'effectuera le départ de l'excursion aux chutes Shawinigan. Un convoi du chemin de fer Grand Nord a été retenu pour la circonstance.

Ce sera le plus beau voyage de la saison, et nul doute qu'un grand nombre de personnes y prendront part. Aller voir les chutes Shawinigan, les Niagara de l'Est, est assurément un beau voyage.

Billets \$1.50 ; enfants, 75 cts.

N'oublions pas qu'un char Pullman sera attaché au train pour la commodité des excursionnistes. Retour à Québec à 10 heures, p. m., donnant six grandes heures à Shawinigan pour visiter ce centre industriel important.

La fanfare St-François accompagnera les excursionnistes, et ses quartiers généraux seront à l'hôtel Cascade.

A l'aller et au retour, le convoi arrêtera à Grand-Mère et aux autres gares. A Shawinigan, un char électrique sera mis à la disposition des excursionnistes qui désireront aller visiter les chutes.

Aux hôtels Vendôme, Royal, et Cascade, les prix de la pension seront réduits.

Notes personnelles

—M. Antonio Coillard, avocat, est parti aujourd'hui pour Rimouski. Il sera de retour mardi prochain.

—M. C. A. Danseur, directeur de la "Presse", est arrivé à Québec hier soir. Il est reparti par l'intercolonial à 1 h. 15 pour Caouana.

—Le lieutenant-colonel Gorriveau, député-ministre de la marine, est à Québec.

—M. J. A. Morency, de cette ville, a été nommé représentant à Québec, de l'importante maison F. X. Saint-Charles & Cie, importateurs de conserves alimentaires. Son territoire couvre depuis Gaspé à Trois-Rivières. Tous ceux, dans cette région, qui font affaires avec cette maison devront s'adresser à l'avenue à M. Morency.

—Dernières arrivées à l'Hôtel Blanchard : R. A. Sims, Ed. Côté, Ottawa ; J. O. Pelland, E. A. Gagné, C. A. Chouin, J. E. D. Garsen, John Mulcair, P. J. Mulcair, W. Owen, E. N. Caron, Montréal ; Arthur Poirier, "Le Samedi", Montréal ; J. H. Maréchal, L'Assomption ; Jos. Deland, L'Acadie ; T. Drysdale, Allan corners ; A. Denis, St-Norbert ; Capt. Jos. Delisle, Île d'Orléans ; A. H. Roudeau, M. et Madame J. Bégin, Québec ; O. O. Guevrek, Notre-Dame du Lac ; M. et Mlle Bessard, Madame Selguin, Hull ; A. E. Grandbois, J. E. Chevré, Cornwall ; R. W. Dufresne, Riv. A. P. Adhemor, Sherbrooke ; F. H. Delaney, Le lac Magdeleine ; L. J. Lussier, St-François, Beauport ; C. E. Gosselin, N. P. Plessiville ; D. Rousseau, Plessiville ; J. E. Rivin, Pte. Belcourt, Mass. ; J. Bergeron, Pte. Belcourt ; L. F. Forest, Beauport ; P. Q. Arthur Lospérance, Alfred Paquette, D. Paquette, Danville ; M. et Mme T. J. Côté, Berlin, N. H. ; M. et Mme A. Lambert, St-Casimir ; Eug. H. Meffre, Paris ; M. Mme et fils, C. W. Marvill, Syracuse, N. Y. ; M. Mme et Mlle J. B. Houli, M. et Mme Geo. Cloutier, Trois-Rivières ; W. J. Ryan, Batican ; N. Lavoie, M. D. Lisset, Paul Tourigny, M. P. P. Thomas Lambert, Shawanigan Falls ; Arthur Tourigny, Lucha Tourigny, Victoriaville.

ON DEMANDE.—Un cas de mai de tueur que les Poudres Kumfort n'ont pas guéri dans 10 à 20 minutes.

A. R. McDonald & Cie Courtiers de bourse

Correspondants de L. J. Fugère & Cie, mem. bours. de la Bourse de Montréal, Correspondant à New-York, Lonsbury & Co. P. B. Télégraphique spécial entre Québec, Montréal et New-York à l'usage exclusif du Bureau. Cotation reçue instantanément.

BOURSE DE MONTREAL

Table with columns for various stocks and their prices, including Canadian Pacific, Dominion Coal, and others.

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Table with columns for various stocks and their prices, including Canadian Pacific, Dominion Coal, and others.

BOURSE DE NEW-YORK

Table with columns for various stocks and their prices, including American Sugar, American Tobacco, and others.

BATAILLE DE TAUREAUX

Représentation extraordinaire des plus grands désastres connus : la destruction complète de St-Pierre, par l'éruption du Mont Pelée, donnée dimanche, au Parc de la Petite Rivière, à 3 h. p. m. et 8 h. p. m.

Aussi, la représentation d'une bataille de taureaux, la plus grande bataille de ce genre qui ait jamais eu lieu et par le meilleur torréador du monde, le seul, Antonio Fuentes et son compagnon Louis Mazzantini.

Cette bataille a eu lieu dans la ville de Mexico, devant le président Diaz et son cabinet entier.

Il y aura aussi plusieurs autres représentations comiques. Le tout durera deux heures. Les prix d'admission seront de 10 et 20 cts.

Régates au Lac St-Joseph

Samedi le 9 août 1902

Les trains partent de la gare du chemin de fer du Lac St-Jean, rue St-André, à 8.45 a. m., 1.30 et 5.30 p. m. Au retour, départ du Lac St-Joseph à 3.20, 8.00 p. m., et à minuit pour accommoder les personnes qui désirent passer la soirée au Lac St-Joseph.

ON DEMANDE

Une servante sachant faire le cuisine, pour une famille de deux personnes. Pa. d'entente au lavage. Bonnes gages. S'adresser au No. 40 rue Ste-Ursule. 8 31

ON DEMANDE

Une fille de salle sachant à la fois les deux langues, s'adresser à l'Hôtel Blanchard. 8 20

Advertisement for '10' featuring a logo and text: 'Noms des EPICIERIS ENTREPRENANTS qui donnent des Timbres Verts.' Lists names like A. Grenier, James Mill, etc.

ON DEMANDE.—Un cas